le petit **Bulletin**

DU 21.06.23 AU 04.07.23 Nº 1216

LE JOURNAL GRATUIT DES SORTIES À GRENOBLE

FESTIVALS à tout -va

À LA UNE
MUSIQUES, THÉÂTRE, CIRQUE, CINÉ… TOUT SAVOIR SUR LES FESTIVALS DE CET ÉTÉ [P.10-23]

Adl Oasis / Jazz à Vienne 2023 / DR

L'édito

ÉTÉ ÉLECTRIQUE

Elles se ressemblent toutes un peu, les affiches des festivals français. Ce n'est pas qu'une impression : *France Inter* a comptabilisé 28 fois Adé, 27 fois Izïa, 24 fois Zaho de Sagazan, 23 fois Suzane, Tiken Jah Fakoly et Skip the Use… Uniformisation ? C'est un peu plus compliqué que ça. Une enquête très complète du magazine *Tsugi* indique que les festivals ont du mal à se démarquer en raison du montant des cachets, qui explose - en particulier pour les artistes étrangers. Le blanc des années Covid s'ajoute à l'inflation généralisée des derniers mois. Il faut aussi noter la mutation structurelle des revenus des artistes, qui touchent moins sur le streaming qu'à l'époque dinosauresque des disques. Et puis, écologie/économie oblige, les tournées sont rationalisées ; quitte à affréter un bus, on booke un maximum d'arrêts. Mais cessons de casser l'ambiance ; vu la densité des propositions, il faudrait être de mauvaise foi pour ne pas trouver deux ou trois festivals à son goût. À ce jour, on se questionne plutôt sur : « *Comment je vais pouvoir tout concilier ?* » Et dans notre belle région, on est gâtés avec des grands noms qu'on ne verra pas partout : Sting en Haute-Savoie, Arctic Monkeys en Savoie, Sofiane Pamart à Vienne, Sepultura dans l'Ain… Et puis, il y a ces dizaines de festivals en tous genres, plus petits, pas chers voire gratuits, agoraphobie-compatibles, et synonymes de découvertes musicales. Pour vous guider, rendez-vous dans les pages 10 à 23 de ce traditionnel numéro festival du *Petit Bulletin*.VA

Le Petit Bulletin Grenoble
UNAGI Grenoble. SARL de presse
au capital de 97 561,88 €
RCS B393 370 135
12 rue Ampère, 38000 Grenoble
Tél. : 04 76 84 44 60
Fax : 04 76 21 25 11
www.petit-bulletin.fr/grenoble

Directeur de la Publication Renaud Goubet
Rédactrice en chef Valentine Autruffe
Rédaction Benjamin Bardinet, Eloïse Bonnan, Jean-Emmanuel Denave, Stéphane Duchêne, Laetitia Giry, Damien Grimbert, Aurélien Martinez, Maili Morin (stagiaire), Nadja Pobel, Vincent Raymond, Cerise Rochet, Saïd Esteban Stonsos, Antoine De Tonnesses, Hugo Verit
Agenda Hugo Verit, Nadine Masoch

Publicité Magali Paliard, Sébastien Rousset, Renaud Goubet, Martin Ballanza
Assistante commerciale Magali Pochot

Maquette & design Morgan Castillo
Maquettiste, infographiste Charlène Jerez
Webmaster Gary Ka
Développement web Frédéric Gechter
Vidéo & photo Lilian Presumey
Comptabilité Magali Pochot

Tirage moyen 30 000 exemplaires
Impression Rotimpress
Diffusé par Diffusion Active.
Jean-Maxime Morel

Une publication du Groupe Unagi
www.groupe-unagi.fr

LGBT+ : LE COMBAT CONTINUE

Pride / Jusqu'au 5 juillet, la Quinzaine des Fiertés bat son plein à Grenoble avec, en point d'orgue, la traditionnelle Marche des Fiertés le 1er juillet. Un moyen pour la communauté LGBT+ de mettre en lumière les discriminations auxquelles elle est toujours confrontée. État des lieux, 10 ans après l'instauration du Mariage pour tous.

PAR HUGO VERIT

© Jean-Sébastien Faure, Ville de Grenoble 2022

La séquence est significative. Exhumé par le récent documentaire *Homos en France*, un extrait de la série culte américaine des années 80 *Dynasty*, dans lequel le personnage de Steven révèle son homosexualité, varie quelque peu dans sa traduction française : « *Steven is gay* » devient… « *Steven est malade* ». Ça, c'était la France de 1981. Depuis, il y a eu la dépénalisation totale de l'homosexualité en 1982, d'autres lois condamnant l'homophobie, mais aussi l'instauration du Mariage pour tous, dont on fêtait les 10 ans le 17 mai dernier, Journée mondiale de la lutte contre l'homophobie et la transphobie. L'occasion de dresser un bilan sur le sujet, alors que la Quinzaine des Fiertés se tient en ce moment même à Grenoble jusqu'au 5 juillet (voir ci-contre). Si le cadre législatif a évolué, l'homophobie, et plus largement les LGBTIphobies (visant les lesbiennes, gays, bisexuels, transgenres, queers, intersexes et autres personnes se reconnaissant dans d'autres orientations sexuelles ou identités de genre), se sont-elles atténuées ? En 2023, Steven est-il toujours « *malade* » ?

Les derniers chiffres ne vont clairement pas dans le bon sens. Selon le ministère de l'Intérieur, les atteintes anti-LGBT+ ont augmenté de 3% en 2022. Depuis 2016, on enregistre +129% de crimes et délits et +115% de contraventions. La Préfecture de l'Isère, quant à elle, nous informe que 79 procédures pour de tels actes ont été recensées en 2022 dans le département. « *On sait que ces chiffres sont en-dessous de la réalité puisque peu de victimes déposent plainte. C'est difficile, ça touche à quelque chose de très personnel, surtout pour des personnes qui n'ont pas fait leur coming-out et qui ont besoin d'une certaine confidentialité vis-à-vis de leur employeur ou de leur famille. Et quand les victimes déposent plainte, le motif anti-LGBT+ n'est pas toujours retenu* », décrypte Antoine Blanchard-Royer, délégué Dauphiné-Alpes-Nord de SOS Homophobie.

« J'HÉSITE À LE TENIR PAR LA MAIN »

Aujourd'hui encore, les personnes LGBT+ vivent dans une certaine insécurité en France et n'ont pas toujours la possibilité de s'assumer pleinement. « *Je vis avec le même homme depuis le lycée et j'hésite encore à le tenir par la main ou à l'embrasser dans le tram, ce que je fais plus facilement en Espagne ou au Canada* », poursuit Antoine. Gilles Grand, président de l'association Rando's Rhône-Alpes, qui organise des activités de plein air et de montagne à destination des personnes LGBT+, abonde : « *Moi, des homosexuels qui s'embrassent dans la rue, je n'en vois pas. On vit encore dans une société homophobe, qui est loin d'avoir assimilé ces questions-là.* »

Pourquoi une telle inertie dans les mentalités, alors même que le cinéma, les séries, la culture populaire semblent s'être emparés largement du sujet ? « *Il faut du temps, car on est sur des échelles de générations. Le problème, c'est encore l'éducation des garçons – des filles aussi – mais surtout des garçons. C'est pour ça que notre association intervient beaucoup dans les écoles* », explique Antoine Blanchard-Royer.

LA TRANSPHOBIE EN HAUSSE

Dans son dernier rapport, SOS Homophobie, qui recueille des témoignages via sa ligne d'écoute, souligne une augmentation importante du nombre d'actes transphobes en 2022 (+27% par rapport à 2021, +35% par rapport à 2020), décrivant majoritairement des situations de rejet, mais aussi des insultes, discriminations, harcèlements, agressions physiques, etc. Selon un responsable de Rita, association grenobloise de santé communautaire trans et intersexe, « *cela est lié à la médiatisation des questions trans, qui s'accompagne toujours d'une réponse de l'opinion publique. Plus on est visibles, plus on s'expose… Ces derniers temps, des paroles transphobes sont régulièrement prononcées et banalisées dans certaines émissions, comme* Touche pas à mon poste ». Antoine Blanchard-Royer partage cette analyse : « *Il y a des gens, notamment dans les milieux religieux, qui continuent à nier l'existence des personnes LGBT+. Tant qu'on reste invisibles, ils se taisent.* » Sofiane, membre de l'association Grenoble Fiertés qui organise la Quinzaine du même nom, fait part de son amertume : « *Mes parents, jusqu'à l'année dernière, n'acceptaient pas ma transidentité. Nous, on aimerait juste vivre comme tout le monde. Mais pour l'instant, en tant que personnes trans, on est obligés d'être dans la revendication. Par la force des choses, s'affirmer en tant qu'individu, c'est déjà quelque chose de militant.* »

Un militantisme qui porte tout de même ses fruits : la loi française, pas à pas, évolue aussi au sujet de la transidentité. Entrée en vigueur en 2017, la loi de modernisation de la Justice du XXIe siècle prévoit qu'une personne trans peut changer de prénom sur simple déclaration en mairie. Pour modifier la mention de sexe, cela se passe toujours devant un tribunal, mais sans avoir à présenter de documents médicaux attestant d'une stérilisation. Bien mais insuffisant pour l'association Rita : « *Cela reste une procédure lourde, d'autant que certains juges refusent d'appliquer la loi et exigent encore des documents médicaux…* » Même souci du côté des mairies, parfois réticentes à appliquer les règles en vigueur : « *Si vous êtes à Béziers ou au Puy-en-Velay, ça risque de ne pas très bien se passer. À Grenoble, en revanche, on a une mairie assez singulière sur le sujet, qui s'engage pour faciliter les démarches.* »

GRENOBLE, UNE VILLE "SAFE" ?

La municipalité grenobloise est également saluée par SOS Homophobie pour son travail en faveur des droits LGBT+. « *Il y a souvent plus de problèmes dans des villes dirigées par la droite, mais on ne peut pas dire que tout se passe bien dans l'espace public à Grenoble* », tempère Antoine Blanchard-Royer. À ce propos, Gilles Grand rappelle la vocation première de son association Rando's : « *Être un espace de rencontres et d'échanges. À Grenoble, il y a extrêmement peu de lieux où se retrouver. On n'a pas de quartiers gay, comme à Paris ou même à Lyon où il y a au moins trois bars dans le même quartier.* » Sur le cours Jean-Jaurès, le Café Noir organise de façon régulière des soirées LGBT+. En face, le LP3 by Dali est le seul bar dédié de la ville, clairement identifié avec sa façade arc-en-ciel. Malgré toutes les précautions qu'elle prend pour rendre son établissement "safe", la patronne le constate : « *Quand on est en terrasse, qu'il y a des drags ou deux mecs qui s'embrassent, on entend des insultes fuser !* » Un climat d'homophobie latente qui fait dire à Sofiane, de Grenoble Fiertés, « *qu'il faut toujours rester en alerte. Quand on voit ce qui peut se passer à l'international, aux États-Unis par exemple où certains États se montrent très intolérants, on se dit que rien n'est jamais acquis* ».

LA QUINZAINE EN DÉTAIL

« *Donner plus de visibilité à des associations, des initiatives, aller au-delà de la simple Marche des Fiertés.* » C'est ainsi que Garance et Sofiane, de l'association Grenoble Fiertés, présentent l'objectif de la Quinzaine des Fiertés qui se déroule cette année du 16 juin au 5 juillet. Le programme, participatif, s'avère touffu. Outre la fameuse Marche le 1er juillet, suivie notamment d'un after techno à l'Ampérage, on y retrouve, entre autres, deux sessions skate à la Bifurk, deux soirées drag (au LP3 by Dali et au centre LGBTI), une initiation au tango aux Jardins d'Otium, une projection au Pathé Grenoble, ou encore différents apéros bienveillants au Trankilou, à l'Ouest, au Commun des Mortels et au café Le Square.

Programme complet sur grenoble-fiertes.com

© Eloïse Bonnan

PIZZA DE PROXIMITÉ

En terrasse /

On s'est demandé comment conter une énième histoire de tomates fraîches étalées sur des boules de pain passées au four... Finalement on se gardera bien de jouer les originaux, compte tenu du chef : un apôtre de la pizza traditionnelle et populaire. Dans la bouche de sa fille Emma qui confirme – et nous réserve un accueil tonique sous les halles du marché de la place aux Herbes –, son cher père respire le « *savoir-faire et la proximité* ». La carrière de Christophe Pheysset, originaire des Pouilles en Italie, dénote avec constance un amour pour la cuisine et les bons produits. Le pizzaiolo aguerri avait autrefois une affaire sur la place Saint-André, et « *a même été fromager un temps* », complète sa fille. Un plus, quand on respecte ce dans quoi on plonge ses mains chaque soir et que l'on vient ensuite répartir sur des pizzas cuites dans un four venu spécialement de Naples.
Christophe avait besoin d'un local plus grand pour opérer, tout en mettant un point d'honneur à la proximité avec sa clientèle. Beba n'est donc pas une pizzeria-usine, mais offre un décor émeraude (clin d'œil au sud de l'Italie) et dispose de 25 places assises réparties entre la terrasse et l'intérieur. Il faut être chanceux pour obtenir une table, mais les patrons du bar voisin la Renaissance, associés au projet, vous autorisent à consommer à l'une de leurs tables ! De 8€ à 15€ les pizzas ; être abordable, c'est chic. EB

Beba pizzeria 3, place aux Herbes

CORÉE GIVRÉE

© Eloïse Bonnan

Découverte /

Quand il fait rudement chaud et que l'on flâne en centre-ville depuis un certain temps déjà, l'envie d'une glace est rarement une mauvaise idée. La dernière fois, dans la même rue, on testait Tigmi avec sa carte marocaine à emporter. Cette fois, on s'arrête en face, dans le nouveau salon de thé coréen Momo-chi. Installés sur la banquette rouge brique, le plateau joliment dressé arrive. Au menu trois spécialités : primo, le bingsu (7,60€), ou fameuse "glace à la neige", comme la surnomment les Coréens. Secundo, un mochi crème et anko (3,50€), gâteau au riz gluant à base de pâte de haricots rouges bouillie et sucrée. Tertio, le bubble tea (5€), valeur sûre pour qui aime faire mumuse avec les perles de tapioca plongées dans la préparation à base de thé noir et lait sucré !
Dans sa version classique, le bingsu est une glace constituée d'eau et de lait, râpée en minuscules copeaux. Gâteau de riz et haricots rouges l'agrémentent, bien entendu. Dans une version gourmande, Momo-chi propose des saveurs Oreo, caramel, matcha, mangue avec *toppings* chantilly et fruits de saison. La nôtre, saveur matcha fraise, agrémentée d'un petit pot de lait concentré n'avait rien d'extravagant sur le plan gustatif. Sinon cette texture qui donne réellement l'impression d'avaler des flocons de neige. Nous n'en serons pas des adeptes, mais la découverte avait du bon ! EB

Momo-chi 4, impasse Brocherie

© Maïli Morin

CULOTTE RESPONSABLE

Sur mesure /

Petite marque grenobloise qui s'est fait remarquer dans les boutiques éphémères et sur le marché des créateurs du quartier Championnet, OriginaLiz' Lingerie a désormais sa propre boutique-atelier. Seule à la tête de son entreprise, Liz crée les modèles et propose une gamme pour femmes avec des ensembles en dentelles (labellisées "Dentelles de Calais-Caudry"), des culottes, mais aussi des boxers pour hommes, confectionnés avec du coton bio provenant du Portugal.
De 50 à plus de 100€ selon les modèles de soutien-gorge, c'est un budget ; c'est le prix des valeurs défendues par Liz : respect de l'humain et de l'environnement, préférence au local avec des fournisseurs français et optique zéro déchet en réutilisant la surproduction des grandes marques pour constituer le stock de matériaux. « *La contrainte pousse à la créativité* », voilà comment elle conçoit son travail, souvent impacté par des fournisseurs locaux difficilement abordables et pas encore prêts à miser sur des petits créateurs en s'adaptant à leur échelle.
Son but est de s'adapter à la clientèle en proposant du sur mesure, en valorisant l'image de soi et le rapport au corps, rudement mis à l'épreuve par le soi-disant « *corps parfait* » exposé sur les réseaux sociaux. Elle s'y oppose fermement : « *Tous les corps sont beaux quelle que soit la morphologie.* » MM

OriginaLiz' Lingerie 1, rue Paul-Dijon

© Ninkasi

BIÈRE & CONCERTS

UN NINKASI ARRIVE

Décidément, Crolles se branchise ! Après l'ouverture récente d'un très en vogue bar/lieu culturel/ salle d'escalade, Au Perchoir, c'est un Ninkasi qui va ouvrir ses portes le 19 juillet prochain dans le temple de la microélectronique. Ninkasi, pour ceux qui l'ignorent, c'est le nom d'une bière fabriquée localement, directement dans les franchises, avec des produits en circuit court. Elle se déguste avec burgers et autour de soirées concerts. La chaîne lyonnaise atteindra, avec le magasin de Crolles, 26 sites principalement dans la région. Ce dernier comptera plus de 230 places assises, autant en terrasse qu'en intérieur. Le futur haut lieu de retrouvailles de tout le beau monde qui travaille dans les usines de Crolles. Et qui y travaillera, vu les créations d'emplois promises par les gros investissements publics chez ST Micro. À ce sujet, le Ninkasi recrute, du coup. VA

Ninkasi Crolles
47, rue du Moulin
(ouverture 19 juillet)

& AUSSI

JEUX
Soirée laser game, geek, manga
Une soirée sur le thème du Japon rétro-futuriste à l'occasion du nouveau mode de jeu du laser game. Au programme, combat de sumo par Fêt'à Fête ; lancer de shuriken proposé par Les Haches de Grenoble ; atelier calligraphie & origami animé par Yuko Sasaki.
Laser game évolution, Grenoble
Jeu 22 juin à 18h ; 15€

DÉFILÉ
À l'occasion, La Remise défile !
La Remise étant un chantier d'insertion, ce sont les salariés qui vont être mis à l'honneur à travers leur participation aux créations et au défilé.
La Remise, Grenoble
Ven 23 juin de 14h30 à 17h ; entrée libre

FOOD
Bigre !
Le voici, le voilà, le tant attendu festival des brasseries indépendantes de Grenoble ! On vous avait parlé à corps et à cri de la première édition, l'an dernier ; las, elle a été annulée en raison d'une alerte aux orages... Allez, cette fois, c'est la bonne (bière).
Jardin de Ville, Grenoble
Sam 24 juin de 11h à 21h ; entrée libre

FÊTE
Fête du quartier Saint-Bruno
Vide-greniers, animations et concerts au programme.
Place Saint-Bruno, Grenoble
Sam 24 juin de 9h à minuit ; entrée libre

ANIMATIONS
L'été sur les quais
Jeux, épreuves sportives, concerts, manèges, pétanque...
Quai de l'Isère, Grenoble
Sam 24 juin et 1er juil de 17h à minuit ; entrée libre

FESTIVAL
Pass'Sport Festival
En écho avec la journée mondiale des réfugiés, le Pass'Sport Festival permet de découvrir de nouvelles pratiques, en mélangeant art, sport, espaces d'expression, cuisine et espace associatif. Concerts le soir.
La Bifurk, Grenoble
Sam 24 juin de 14h à minuit ; entrée libre

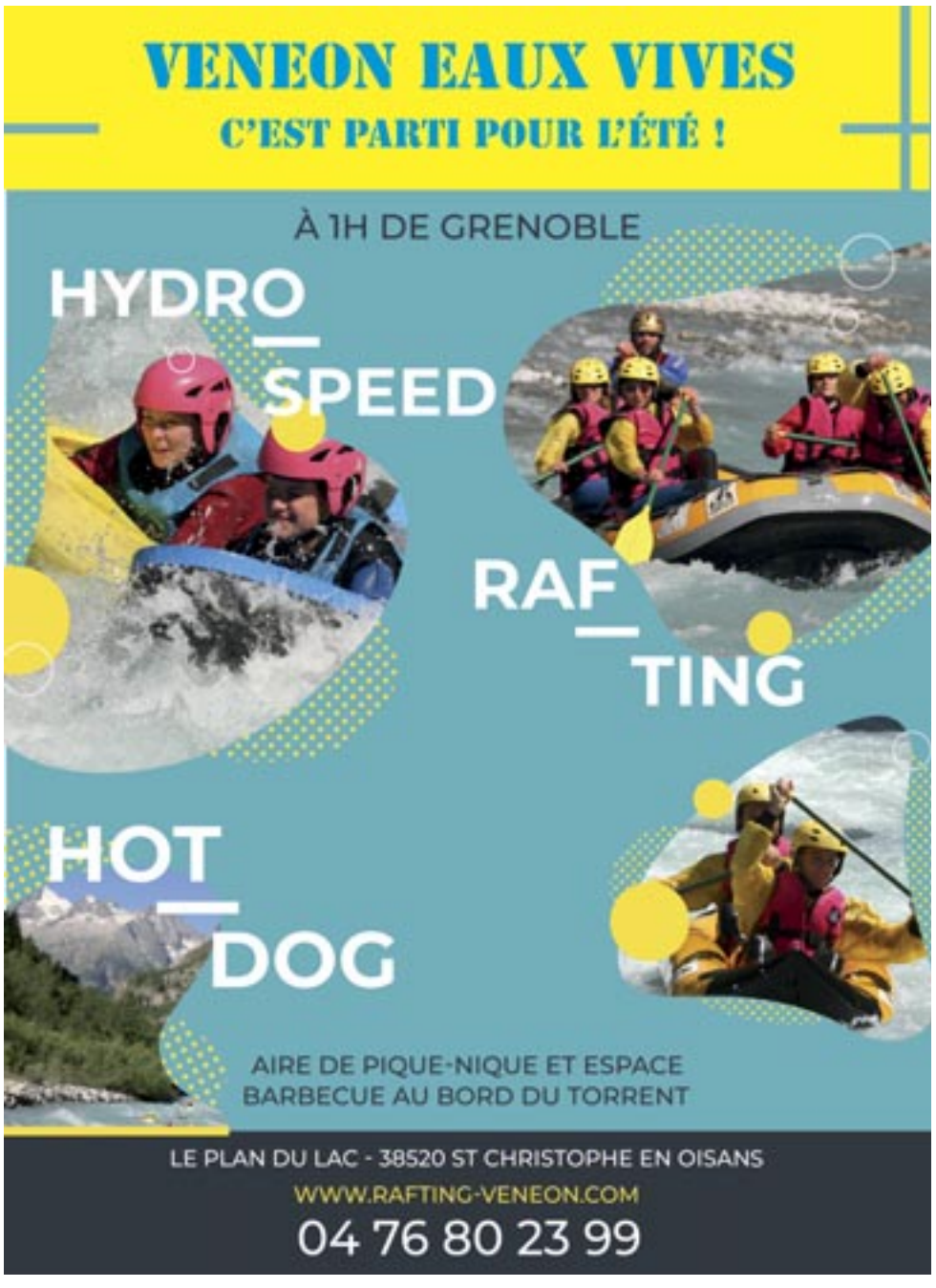
FÊTE
Fête de fin d'année du P'tit vélo dans la tête
Vélorution entre l'atelier rue de Londres à Grenoble et l'Université autogérée sur le campus, où auront lieu les festivités, activités ludiques, open-barbecue, animations, DJ sets, etc.
Université autogérée, Saint-Martin-d'Hères
Sam 24 juin de 14h à 2h ; prix libre

FÊTE
La Fête du Grand Collectif
Concerts, expos, spectacles, cinéma, ateliers et banquet pour les deux ans du Grand Collectif.
Quartier Abbaye-Jouhaux, Grenoble
Sam 24 juin de 17h à minuit ; entrée libre

JEUX
Bingo Bagarre + Le Carrousel Shuriken
Combats de sumo, bras de fer, tchi-fou-mi, épreuve suprême de la chaussette : (presque) tous les coups sont permis.
La Guinguette Électrique, Grenoble
Mer 28 juin à 18h ; entrée libre

BAL
La Danse des Sauvages
Bal primitif et costumé à partir de 5 ans.
La Guinguette Électrique, Grenoble
Mer 5 juil à 18h ; entrée libre

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES SUR PETIT-BULLETIN.FR



© SND

SISU – DE L'OR ET DU SANG

Le film du mois / Un vieux chercheur d'or finlandais pris pour cible par de méchants – et stupides – nazis leur fait goûter en représailles à mille spécialités de son cru, les éliminant façon rosvopaisti ou vol-au-vent. Violente jusqu'à l'extravagance, régressive mais jouissive, cette pépite explosive a été judicieusement choisie pour clore la dernière édition du festival Hallucinations collectives.

PAR VINCENT RAYMOND

1944 dans la steppe lapone. Alors que l'occupant nazi débute sa retraite, un bataillon de soldats croise la route d'un vieil orpailleur qui vient de trouver un filon. Pensant s'amuser à bon compte avec une proie facile, les troufions tentent de le délester de son magot et de le liquider. Erreur fatale : sous ses abords insignifiants, le bonhomme est une légende locale. Une machine à tuer insubmersible ayant déjà exterminé des légions de Soviétiques. La division nazie (et son chef aimanté par le trésor) le comprendront à leurs dépens.

On sait depuis *Les Chiens de paille*, *Rambo* ou encore le récent *Nobody* avec Bob Odenkirk qu'il ne faut pas faire la misère à un taciturne ne payant pas de mine. *A fortiori* quand celui-ci vient d'en découvrir une (de mine) : il pourrait alors se montrer susceptible d'appliquer une loi du talion alourdie d'intérêts. À l'instar de bien des films nordiques un brin mystiques et à la composition splendide, *Sisu* débute en suivant le calvaire d'un homme seul se révélant à lui-même grâce à sa confrontation à une nature rude – voir le magnifique *Godland* d'Hlynur Pálmason – mais il délaisse rapidement la dimension métaphysique inhérente à ce genre d'histoire pour assumer le récit de genre avec une conviction furieuse. Cela, sans renoncer à une stylisation confinant au baroque, où la violence elle-même devient un motif de surenchère esthétique.

EMPATHIE POUR LE BOUCHER

Car Aatami Korpi (le protagoniste) ne va pas y aller de main morte (ni avec le dos de la cuillère à énucléer), témoignant à la fois d'une agilité comme d'une inventivité stupéfiantes pour châtier ses adversaires. De quoi réjouir le spectateur… mais aussi l'interroger sur sa tolérance paradoxale vis-à-vis des pratiques punitives : ce qu'il réprouverait venant d'un antagoniste, il le réclame de la part du héros. Et comme chez Tarantino avec *Inglourious Basterds* ou *Django Unchained*, l'inscription dans un cadre temporel clairement identifiable renforce le recours à une barbarie puissante, la légitime même jusqu'au gore le plus sophistiqué, pour se venger d'opposants (nazis ou esclavagistes) incarnant d'indiscutables salopards aux yeux de l'Histoire. Un blanc-seing moral exonérant le public d'éprouver quelque pitié que ce soit pour ces monstres suppliciés, l'engageant même à prendre davantage de plaisir face au spectacle de leur souffrance – ne niez pas : vous aussi, vous vous délecterez de voir Atami déchiqueté de part en part, raccommodé au fil de fer et désinfecté à l'essence (authentique), faire de la capilotade d'officiers de la Wehrmacht (eux-mêmes ne lésinant pas sur les stéréotypes).

Ne niez pas : vous vous délecterez de voir Aatami déchiqueté de part en part, raccommodé au fil de fer et désinfecté à l'essence (authentique)

Plaisir coupable, *Sisu* ? Assurément, mais loin d'être une série B grâce à la superbe photo et son bienvenu tirage aux accents mordorés ; un "effet Midas" rappelant à chaque image que le trésor convoité contamine tous ceux qui tentent de s'en emparer – ça marche aussi avec les anneaux uniques, cette diablerie. Et puis il faut saluer la prestation du peu loquace Jorma Tommila, interprète fétiche de Jalmari Helander, dans le rôle principal. Mélange approximatif de Lance Henriksen, Sam Shepard, Bryan Cranston et de Chuck Norris, le tout nappé de boue, son économie verbale répond idéalement à l'outrance démente du nazi joué par Aksel Hennie. Et malgré la chute (qu'on ne révélera pas ici), on serait presque enclin à croire à la possibilité d'une revanche entre eux. Donc à un volume deux…

●●●●○

Sisu – De l'Or et du Sang

de Jalmari Helander (Fin., int.-16 ans, 1h31) avec Jorma Tommila, Aksel Hennie, Jack Doolan…

En salle le 21 juin

MERCREDI 21 JUIN

●●●○○

Pornomelancolia

De Manuel Abramovich (Arg.-Fr.-Bré.-Mex., int.-16 ans, 1h34) avec Lalo Santos, Diablo…

Ouvrier le jour, Lalo mène une existence très active sur les réseaux sociaux gays. Retenu à l'issue du casting d'un film porno dans lequel il doit interpréter Zapata, il fait partager à ses followers son nouveau quotidien d'acteur X. De ce qu'il idéalisait à la réalité, il y a de quoi déchanter…

Cet argument de tournage d'un porno gay sur la révolution mexicaine (imaginant de surcroît des relations torrides entre Pancho Villa et Zapata), aurait pu entre d'autres mains déboucher sur une comédie almodovaresque faussement provocatrice et innocente. Mais là n'était pas le propos de Manuel Abramovich qui se focalise ici sur l'envers d'un décor flamboyant aux yeux de son héros – mais tout bûcher des vanités n'est-il pas ontologiquement flamboyant ? *Pornomelancolia* parcourt la tristesse de la chair exploitée, la désillusion de Lalo chassant les clics, les followers et les dollars. Le regard n'est ni acerbe, ni complaisant : lucide. VR

●●○○○

Polaris

Documentaire de Ainara Vera (Fr.-Dan., 1h18)

Deux sœurs se rapprochent, au fil des événements intimes de leurs vies. L'aînée est capitaine de bateaux dans le Grand Nord, la cadette vit encore en France. La première a longtemps été solitaire, la seconde devient mère. Portrait croisé…

Ce documentaire pourrait être qualifié de "film au long cours" tant il aura pris du temps pour voir le jour. S'attachant à une figure singulière – une femme capitaine n'est pas (encore) chose fréquente dans la marine –, la cinéaste en vient à lui faire évoquer ce qui lui reste d'attaches familiales (un passé compliqué) et à fixer les liens se renouant avec sa sœur. Intermédiaire ambiguë (elle n'apparaît pas directement dans le film mais elle est celle grâce à qui beaucoup de choses adviennent), médiatrice décalée, la réalisatrice espagnole signe ainsi un film à mi-chemin entre le propos intime et le propos universel, sans qu'il soit vraiment possible de trancher. On reste indécis : est-on indiscret ou destinataire de l'histoire des sœurs ? Restent les beaux (et fragiles) paysages polaires…VR

●●○○○

Magnificat

De Virginie Sauveur (Fr., 1h37) avec Karin Viard, François Berléand, Maxime Bergeron…

Le constat de décès d'un prêtre très apprécié établit qu'il s'agissait en fait d'une femme : cataclysme dans le diocèse. L'évêque veut ne pas ébruiter la chose, mais la chancelière entreprend de fouiller le passé de la "prêtresse"…

Si (la bien-nommée) Virginie Sauveur s'est entourée d'une belle distribution jusque dans les moindres seconds rôles, l'énigme et la réalisation un brin téléfilmesque (propre mais convenue) ne sont pas suffisantes pour soutenir artistiquement le "propos" du film – à savoir, dénoncer la survivance d'un archaïsme têtu empêchant une femme d'exercer comme prêtre dans l'Église. Chacun des personnages campe sans beaucoup de nuance une "fonction" plus qu'un rôle : Patrick Catalifo surjoue le féroce gardien du dogme, Anaïde Rozam écarquille les yeux en auxiliaire BCBG maladroite mais dévouée, le fils d'icelle esquisse une vague rébellion parce qu'il n'a jamais rencontré son père biologique (wow ! comme le Christ, dites donc !)… La messe est dite. VR

●●○○○

38°5 Quai des Orfèvres

De Benjamin Lehrer (Fr., 1h24) avec Didier Bourdon, Caroline Anglade, Yann Papin, Artus…

Jeune et brillante policière, Clarisse Sterling est affectée au Quai des Orfèvres où elle va travailler sous les ordres d'un super-flic, le commissaire Keller. Mais la réputation du bonhomme est exagérée : Clarisse le constate lors de la traque d'un *serial killer*, le Ver(s) solitaire…

Avec 30 ans de retard (au bas mot) ce *spoof movie* parodiant la trame du *Silence des agneaux* oublie hélas d'ajouter d'autres références et surtout une cargaison satisfaisante de gags de son cru pour affirmer son originalité. En découle un rythme atone, entre séquences dignes des ZAZ (*Y a-t-il un pilote dans l'avion,* etc.) et d'autres plus plan-plan, téléphonées ou répétitives (le caméo en triple de Stéphane Bern, c'est au moins une fois en trop). Heureusement que l'on peut compter sur un comédien qui, de film en film, imprime sa marque tout en se diversifiant : Artus. De là à légitimer le Grand Prix de l'Alpe d'Huez… VR

MERCREDI 28 JUIN

●●●●○

Vers un avenir radieux

De & avec Nanni Moretti (It.-Fr.., 1h36) avec également Margherita Buy, Silvio Orlando…

Réalisateur confirmé, Giovanni regagne les plateaux pour raconter une histoire ancrée dans les années 50 et le PC italien. Mais le tournage s'avère compliqué : sa femme-productrice veut le quitter, son coproducteur français fait des filoutteries, sa fille s'amourache d'un vieillard…

Avec une (auto)satisfaction manifeste, Nanni Moretti se pose en (vieux) sage nostalgique dépositaire du vrai savoir, de la culture voire de la Vérité, qu'il assène à tous d'une voix exagérément traînante, détachant les syllabes comme s'il voulait, en sus de sa leçon, enseigner la diction à ses interlocuteurs. Un *boomer* confit dans ses rites. S'il y avait de l'autodérision dans *Journal intime* et *Aprile*, on peine à distinguer le second degré tant ici l'auteur en pantalon de velours côtelé se célèbre – jusque dans la parade finale, le consacrant parmi les gloires du cinéma italien. On a vu plus modeste. On retiendra une jolie séquence face à *Netflix* théorisant les produits-films minute par minute, où l'on apprend qu'il faut contractuellement un moment "what-the-fuck", mais aussi la présence de Mathieu Amalric en producteur escroc. VR

Publi-rédactionnel

LES TERRASSES DE GRENOBLE

BAR

BACETTO
BAR
1 place Saint-André
04 76 01 89 81

Le Bacetto, lieu incontournable des amateurs de terrasses ensoleillées ! Situé sur la place Saint-André, le Bacetto vous accueille dans une ambiance chaleureuse et détendue pour prendre un verre. Sa terrasse spacieuse vous invite à profiter de la belle place du tribunal. « L'happy hour » vous permettra de déguster une des nombreuses spécialités de bières en pression. La terrasse du Bacetto est l'endroit parfait pour se laisser séduire par l'ambiance envoûtante de Grenoble.

- Ouverture : 7/7 : 15h - 1h

LOULOU
SALON DE THÉ / BRUNCH
2 rue Béranger
04 76 95 38 97

Chez Loulou, la gastronomie va au-delà des repas traditionnels. En plus des déjeuners délicieux, ce lieu propose également des brunchs alléchants et des goûters gourmands. Les brunchs de Loulou sont un régal pour les amateurs de petits-déjeuners tardifs, mêlant saveurs sucrées et salées. Quant aux goûters, ils sont une invitation à succomber à quelques douceurs, accompagnées d'une boisson chaude ou rafraîchissante. En début de journée, en pause-déjeuner ou pour un moment de détente, le restaurant Loulou vous comblera avec ses propositions variées et séduisantes.

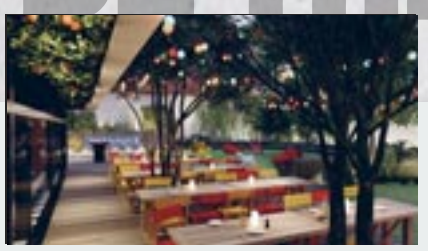
- Ouverture : Du mardi au samedi du 10h à 18h et le dimanche de 11h à 18h

BRASSERIE DES FLEURS
BAR / BRASSERIE
12 place Grenette
04 56 24 20 14

Le café des fleurs à grenoble offre une terrasse coloré où se mêlent ambiance et charme de la ville. Profitez d'un cadre idéal pour déguster une délicieuse pizza accompagnée d'une large gamme de boissons. Que ce soit pour déjeuner ensoleillé ou une soirée entre amis, cette terrasse vous accueille dans une ambiance joviale. Laisser vous séduire par l'atmosphère paisible du café des fleurs et savourez un moment détente en plein cœur de grenoble

- Ouverture : Du lundi au vendredi de 9h à 21h et le samedi de 9h à 22h

SALON DE THÉ



ROCKY POP
BAR / RESTAURANT / HÔTEL
9-11 Rue de Strasbourg
04 58 00 82 28

Découvrez la terrasse du RockyPop, véritable oasis urbaine nichée au cœur de Grenoble. Musique live, Jam sessions, Comedy Club, soirées barbecue, déjeuners ou brunch le dimanche sous la pergola, profitez de l'ambiance Rocky-Pop, alchimie parfaite entre plaisir gustatif et divertissement !

- Ouverture : Du lundi au samedi
  de 12h à 14h et de 18h30 à 22h
  Le dimanche, brunch de 11h à 15h
  et soirée pizzas de 18h30 à 22h
  Bar de 17h à 1h 7/7

BRUNCH

LE COQ HARDI
CAFÉ / BRASSERIE
19 rue de Belgrade
04 76 43 80 22

Une vaste terrasse en plein centre-ville et la garantie d'un service rapide, ça vous dit ? Alors, jetez un coup d'oeil du côté du Coq Hardi, au croisement des rues de Belgrade et Miribel. Dans cet établissement, ouvert de 06h30 à 1h du matin, vous aurez le loisir de longs moments sur la terrasse pour vous relaxer après une longue journée de travail. Le restaurant vous propose également une cuisine typique de Brasserie avec ses formules petit-déjeuner complètes, ses plats du jour et carte variée midi et soir à des prix attractifs.

- Ouverture : 7/7 : 6h30 - 1h

PNY GRENETTE
RESTAURANT
8 place Grenette
01 88 47 98 12

Découvrez la très belle terrasse du PNY Grenette ! Situé place Grenette, cette oasis urbaine offre une ambiance pittoresque et relaxante. Profitez du cadre idyllique tout en savourant des délices culinaires. Des burgers divinement préparés avec des ingrédients frais et locaux, accompagnés de frites croustillantes. Les saveurs exquises se marient à merveille avec l'atmosphère enjouée de la terrasse. Une expérience gastronomique en plein air qui ne manquera pas de vous combler de bonheur !

- Ouverture : 7/7 de 12h à 1h

PIZZERIA

LE PROGRÈS
BAR / BRASSERIE
16 place notre dame
04 76 44 52 23

Le Progrès est un lieu emblématique de Grenoble, imprégné d'une atmosphère chaleureuse et conviviale. Situé au cœur de la vieille ville, face à la fontaine du Centenaire, sa terrasse offre un cadre idéal pour se détendre et profiter des douces brises estivales. Que ce soit pour déguster un verre, assister à un concert live ou profiter de l'ambiance animée, Le Progrès est un incontournable de la scène nocturne grenobloise.

- Ouverture : 7/7 : 7h à 2h

LA CUCINA
RESTAURANT / PIZZERIA
18 Quai perrièr
04 76 43 32 50

Paolo met un point d'honneur à accueillir chaleureusement tous leurs clients en leur proposant des recettes à la fois originales et très respectueuses des traditions italiennes, toujours élaborées à partir de produits frais. Le lieu et par ailleurs très agréable, entre sa terrasse ensoleillée donnant sur les bulles, la montagne et l'Isère et son intérieur boisé.

- **Ouverture :** Du mercredi au dimanche :
  service midi 11h à 14h30service soir 18h30 à 23h

BRASSERIE NEPTUNE
BAR / RESTAURANT
6 rue Bressieux
04 56 45 34 89

La Brasserie Neptune est un avant tout un véritable brewpub, donc le lieu prisé des amateurs de bière. Dans une atmosphère personnalisée autour des océans, elle propose une sélection variée de bières artisanales, brassées ici même et pour vous. Ici, tout pousse au voyage et la terrasse du Neptune est un vrai plus. Alors venez déguster et découvrir en terrasse les bières du moment, actualisées très régulièrement.

- Ouverture : Du lundi au jeudi de 17h à 1h
  et du vendredi au samedi de 12h à 1h

L'ARDOISE
RESTAURANT
2 rue Miribel
04 76 27 75 90

Une vaste terrasse idéale pour un déjeuner d'affaire le midi comme pour le diner. Dans cet endroit, place à une cuisine maison traditionnelle des plus alléchantes : tartare de charolais, magret de canard au miel et l'intévitable entrecôte sont des incontournables de ce restaurant. Gros coup de cœur pour son gratin dauphinois ! Côté prix plus que raisonnable .

- Ouverture : Du mardi au samedi :
  service midi : 11h30 - 14h30
  service soir : 18h30 - 23h

RESTAURANT

crédit photo Lilian Presumey

GRAND JEU

Théâtre /

© DR

Que ce soit dans le rôle-titre d'*Othello* de Shakespeare mis en scène par Jean-François Sivadier (au printemps à la MC2), dans *La Cerisaie* de Tchekhov revue par Tiago Rodrigues (spectacle créé en 2021 au Festival d'Avignon, dans la prestigieuse cour d'honneur du Palais des papes) ou encore dans les spectacles-fleuves *Joueurs, Mao II*, *Les Noms* et *2666* de Julien Gosselin (vus respectivement en 2020 et 2017 à la MC2), le comédien Adama Diop est magnétique. Il l'est d'ailleurs partout, tout le temps ; et est ainsi devenu, en quelques années, l'un des acteurs les plus singuliers et intéressants du théâtre français.

Né en 1981 à Dakar (Sénégal), celui qui imaginait d'abord devenir journaliste se rend compte, un jour, de son amour pour le théâtre en regardant répéter le comédien noir Babacar M'Baye Fall. « *Il s'est vraiment passé quelque chose à ce moment-là : l'idée que c'était possible, qu'en travaillant on pouvait y arriver* », expliquait-il au *Monde* au mois de mars. Il rentre alors au conservatoire de Montpellier puis à celui de Paris, et c'est l'ascension.

Si on le retrouvera l'année prochaine dans la programmation de la MC2 avec *Fajar*, création personnelle avec laquelle il veut « *tirer un fil entre les théâtres sénégalais et français qui ont chacun constitué l'artiste qu'il est* », il viendra à Grenoble en cette fin de saison, dans le cadre du temps fort "La MC2 en fête", pour mettre en scène la promotion 31 de l'école de la Comédie de Saint-Étienne qu'il a accompagnée pendant trois ans. Ce sera avec le spectacle *Bunker*, sur un texte de l'auteur Baptiste Amann. « *Notre envie est d'explorer, dans un huis clos, les coulisses d'une guerre* », écrit Adama Diop. Terriblement d'actualité. AM

Bunker mercredi 28 juin à la MC2 ; entrée libre sur réservation

& AUSSI

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
Baptiste Defrance
Baptiste est invisible parmi ses pairs, pourtant on ne cesse de lui coller les étiquettes de naïf, d'incompris et d'intello...
La Basse Cour, Grenoble
Mer 21 juin à 20h30 ; de 10€ à 12€

THÉÂTRE
Les aventures du Rat Patatra
Un petit rat des villes se met en chemin pour trouver une nouvelle maison à la campagne. Mais ce n'est pas facile, surtout lorsque chaque objet trouvé sur le chemin est déjà occupé par un animal.
La Comédie de Grenoble
Mer 21 juin à 10h ; de 7,50€ à 8,50€

THÉÂTRE
Théo et l'oiseau d'or
Un roi apprend que son arbre préféré est visité chaque nuit par un oiseau rare et étrange, qui à lui seul vaut tous les trésors du royaume.
La Comédie de Grenoble
Mer 21 juin à 14h30 ; 7,50€/9,50€/10,50€

THÉÂTRE
Vestiges
Fruit d'une écriture collective d'un texte jeune public avec les élèves du CEPI du Conservatoire de Grenoble en partenariat avec l'Espace 600, *Vestiges* réunit un groupe de jeunes qui s'interroge sur ce qu'il restera de leur génération. Dans le cadre de MC2 en fête.
Espace 600, Grenoble
Jeu 22 juin à 18h30, sur réservation ; entrée libre

THÉÂTRE
Extra Life
C'était l'une des grosses actualités cinéma du mois dernier, largement commentée médiatiquement : le rejet du cinéma, avec pertes et fracas, d'Adèle Haenel. Dans sa lettre ouverte, une autre information est passée plus inaperçue : «*Depuis 2019 je poursuis mon travail artistique dans la collaboration théâtrale et chorégraphique avec Gisèle Vienne. C'est une artiste qui construit une des œuvres les plus puissantes que j'ai jamais rencontrées.* » Dans le cadre de MC2 en fête, Gisèle Vienne présentera une répétition ouverte au public d'*Extra Life*, pièce qui sera créée en Allemagne en août avant de jouer à la MC2 en 2024.
MC2, Grenoble
Jeu 22 juin à 20h, sur réservation ; entrée libre

CIRQUE
Pulse
Six danseurs-acrobates et un DJ au centre d'une scénographie unique : la chaleur augmente, le rythme cardiaque s'accélère et les corps se déploient dans toutes les dimensions.
Halle des sports Fabrice-Marchiol, La Mure
Ven 23 juin à 19h ; entrée libre

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
Florence Foresti
L'une des humoristes préférées des Français revient cette année avec son nouveau spectacle *Boys Boys Boys*.
Summum, Grenoble
Ven 23 juin à 20h, complet

IMPRO
Face A / Face B
En improvisation, la catégorie face A / Face B évoque les deux faces d'un seul et même thème. Deux genres, deux styles pour le même sujet !
L'Atelier du 8, Grenoble
Ven 23 juin à 20h ; 5€

THÉÂTRE
Cartouche
Par le Théâtre sous la dent.
Gymnase La Marelle, Crolles
Jusqu'au 23 juin puis du 27 juin au 2 juil et du 4 au 8 juil, à 21h ; de 10€ à 12€

LECTURE ET CONTE
Lecture déambulatoire de textes palestiniens
L'association Anagramme vous propose de découvrir des textes palestiniens, en écho aux expos proposées à la Maison de l'International. Dans le cadre du Mois de la Palestine.
Jardin de Ville, Grenoble
Sam 24 juin à 15h ; entrée libre

IMPRO
Gala de fin d'année du T.I.GRE
Comme chaque année, pour fêter la fin de la saison, le T.I.GRE (Théâtre d'improvisation grenoblois) propose un spectacle 100% improvisé.
L'Atrium, Fontanil-Cornillon
Sam 24 juin à 20h30 ; de 7€ à 10€

THÉÂTRE
Amour flou
Il y a lui et il y a elle. Et ces deux-là vont nous entraîner dans leur traversée, de l'amour qui ne fait pas de vague à l'avis de tempête, de l'amour fou à l'amour flou.
L'Écoutille, petit lieu d'art vivant, Grenoble
Sam 24 juin à 19h30 ; 8€/10€/12€

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
Philippe Lellouche
Après avoir triomphé au théâtre, Philippe Lellouche monte seul sur scène.
La Basse Cour, Grenoble
Du 22 au 24 juin, à 20h30 ; de 15€ à 22€

CIRQUE
Étranges Étrangers
Monocycle, portés sur monocycle, main à main et jonglage lient les deux personnages, qui se fréquentent la tête en bas et partagent la même roue.
Grand Collectif, Grenoble
Sam 24 juin à 19h ; entrée libre
Place des Coulmes, Eybens
Mar 27 juin à 19h ; entrée libre

IMPRO
Championnat de catch impro
Ces combats de coqs ont lieu chaque dimanche à la Basse Cour et c'est vous qui choisissez le vainqueur. La finale, le 25 juin, a lieu à L'Ilyade.
L'Ilyade, Seyssinet-Pariset
Dim 25 juin à 20h ; de 10€ à 12€

CLOWN
Les Amours de Gabrielle
La quête amoureuse d'un personnage aussi naïf qu'impulsif dont la poésie est une chance d'espérer un monde meilleur.
Restaurant La Gélinotte, Revel
Dim 25 juin à 15h30 ; prix libre

THÉÂTRE
Pereira Prétend
Dans le Portugal où monte la dictature, un journaliste qui semblait tranquille est plongé dans la vie, grâce à une rencontre...
Café des Arts, Grenoble
Lun 26 juin à 21h, tarifs non précisés

SPECTACLES DIVERS
Soirée de l'Instant
Rencontres artistiques mensuelles entre une dizaine d'intervenants et le public, découpées en "Instants" où chacun s'approprie la scène pour proposer une performance, une reprise, une improvisation, une expérience...
La Crique sud, Grenoble
Lun 26 juin à 20h ; prix libre

THÉÂTRE
Diète party
Pour revaloriser l'image de la société, la DRH d'une entreprise exige que ses commerciaux perdent du poids.
La Comédie de Grenoble
Mar 27 juin à 20h ; de 13€ à 18€

THÉÂTRE
Planches en folie
Une douzaine de saynètes où le trac, le stress, les trous et les improvisations prennent le pouvoir.
Théâtre Prémol, Grenoble
Mer 28 juin à 19h ; entrée libre

THÉÂTRE
Les Palmes de Mr Schutz
En 1895, Rodolphe Schutz, directeur de l'École de Physique et Chimie de Paris, se désespère de ne pas se voir décerner les Palmes académiques. Il décide d'introduire dans l'équipe de son labo, une jeune et brillante étudiante polonaise, Maria Sklodowska.
La Basse Cour, Grenoble
Mer 28 juin à 20h30 ; de 10€ à 12€

THÉÂTRE
Les chantiers théâtre #09
Par les Groupes d'interventions théâtrales de la cie La Troup'ment.
La Vence Scène, Saint-Égrève
Jeu 29 et ven 30 juin à 20h ; entrée libre

THÉÂTRE
Kids
Mélange de théâtre de rue intimiste et de jeu cinématographique, *Kids* raconte avec tendresse et violence le quotidien de quatre orphelins. Dans le cadre de Chemins à partager.
Parc Condé, Grenoble
Ven 30 juin à 21h30 ; prix libre

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
La Troupe du rire
Venez découvrir un humour frais et local à base de sketchs, stand up, improvisations mais aussi parodies de pub... interprétés par les humoristes en devenir et confirmés de la Troupe du rire menée par Mickaël Bièche.
L'Atrium, Fontanil-Cornillon
Sam 1er juil à 20h30 ; 5€

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
Victor Rossi
Une minute de silence est un spectacle avec un homme qui parle beaucoup pour nous expliquer que nous parlons trop.
La Basse Cour, Grenoble
Du 29 juin au 1er juil, à 20h30 ; de 12€ à 18€

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
Le Gang des chieuses
L'une est célibataire endurcie. L'autre n'arrive pas à tenir un couple. La première est spirituelle. La seconde cartésienne. Tout les oppose et pourtant... À elles deux, elles forment le gang des chieuses.
La Comédie de Grenoble
Du 22 juin au 1er juil, mer à 20h, jeu et ven à 21h, sam à 19h et 21h, tarif unique le sam : 17€ ; de 13€ à 18€

CIRQUE
Belled'aprem en cirque
Durant l'après-midi, vous pourrez profiter de spectacles, d'animations et d'initiations aux arts du cirque, suivis par des concerts en soirée au restaurant La Gelinotte.
Lac de Freydières, Revel
Sam 1er juil de 13h à minuit ; prix libre

THÉÂTRE
En attendant Godot
Par le Footsbarn Travelling Théâtre.
Le Pot au Noir, Saint-Paul-lès-Monestier
Sam 1er et dim 2 juil sam à 19h30, dim à 17h ; 6€/10€/15€

THÉÂTRE
Encore un instant
Actrice adulée du public, Suzanne n'est pas remontée sur scène depuis un an. Jouera-t-elle la nouvelle pièce de Max ?
Espace Nelson-Mandela, Fontaine
Sam 1er et dim 2 juil sam à 20h30 dim à 18h ; 12€

LECTURE ET CONTE
L'Heure du conte Drag
Des lectures de livres de contes, des déguisements, des activités de création et de quoi goûter. Les familles et les proches seront invités à rester et à participer aux activités.
La Cata, 16, traverse des Îles, Grenoble
Dim 2 juil de 15h à 17h ; entrée libre

THÉÂTRE
Robin des Bois ; Moteur, ça tourne... ACTION !
Préparez-vous à revivre l'histoire du plus grand justicier de tous les temps ! Par la cie Soie Farouche.
Saint-Jean-de-Bournay
Lun 3 juil à 18h30 ; entrée libre

THÉÂTRE
Mars & Vénus
La vie de couple revue et corrigée : frustrations, malentendus, compromis, quiproquos et autres situations truculentes...
La Comédie de Grenoble
Mar 4 juil à 20h30 ; de 13€ à 17€

LIRE AUSSI EN PAGES FESTIVALS DE 10 À 23

MC2, Hexagone, La Rampe, l'Ilyade, L'Heure Bleue, l'Espace 600...
Le PB vous dit tout sur les spectacles de la saison 2023/2024 à ne pas rater

www.petit-bulletin.fr

Un flocon dans ma gorge © Jean-Marc Lobbe / Rodrigo Cuevas © RV / Machine de Cirque © DR / Péplum Médiéval ©Yvan Clédat / Tancade © Fabien Breuil / 20 000 lieues sous les mers © Brigitte Enguérand / Hors-piste © DR

© Alice Navarro

LE CIEL SE DÉCOUVRE

Scène locale /

Les portes ouvertes du Ciel, c'est un petit paradis pour les oreilles curieuses. Soit une vingtaine de concerts, condensés en une après-midi, qui mettent à l'honneur les résidents longs et les groupes louant les locaux de répét' de la salle grenobloise. Le tout dans une atmosphère familiale avec des ateliers et des jeux. On déambule de local en local, de style en style, de découverte en découverte. Cette année encore, pas mal de noms nous sont inconnus (Klaus Papam, Karaotz, Nico & Ben, ...), on les coche donc direct dans notre sélection du jour. Mais nous voguerons aussi sur des flots plus familiers en écoutant le set de Gintsugi dont le dernier single, *Mon Cœur*, se pare de superbes arrangements ; celui de Dors Chat, au rock expérimental parfois virtuose, comme dans *Le Monstre*, si bien nommé tant le morceau impressionne par sa déroute rythmique perpétuelle ; ou encore celui de Kanto, vu il y a quelques mois à la Bobine pour un bon moment d'électro foisonnante, enrichie d'images générées par une IA. Afin de vous donner un aperçu du grand écart esthétique que nous propose le Ciel ce jour-là, essayez enfin d'enchaîner le concert métal de Liquid Flesh, et ses riffs aussi lourds qu'une canicule, avec les nappes soyeuses et gazouillis d'oisillons du show ambient signé GoGabriel, programmé dernièrement au 102. Ô plaisir du contraste ! HV

Le Ciel ouvre ses portes samedi 24 juin
de 14h à 21h au Ciel, gratuit

& AUSSI

ÉVÉNEMENT
Fête de la musique
Retrouvez sur le site internet du *Petit Bulletin* notre article consacré à tous les bons plans Fête de la musique ; ainsi que tout l'agenda des soirées et concerts. Vous n'avez qu'à choisir !
Grenoble
Mer 21 juin

SONO MONDIALE
DJ Caroll + BCUC
World groove music et afro soul punk.
La Guinguette Électrique, Grenoble
Jeu 22 juin à 18h ; entrée libre

ROCK & POP
Blackbird Hill + Luje + Hot Société
La Hot Société fête ses 18 ans avec ce concert gratuit réunissant un duo bordelais stoner et un quintet de rock alternatif lyonnais.
L'AmpéRage, Grenoble
Jeu 22 juin à 19h30 ; entrée libre

MUSIQUES ÉLECTRONIQUES
Mokado
Mokado présente son nouvel album *Maskoj*. Dans le cadre de MC2 en fête.
MC2, Grenoble (04 76 00 79 00)
Jeu 22 juin à 21h, sur réservation ; entrée libre

CLASSIQUE & LYRIQUE
Panier Ping, Piano Pong
Match artistique entre une pianiste virtuose et un comédien.
Café des Arts, Grenoble
Ven 23 juin à 21h ; de 8€ à 15€

JAZZ
Le Violon Manouche
Formé au violon traditionnel tzigane, Timbo Mehrstein a développé un swing personnel.
L'Atrium, Fontanil-Cornillon
Ven 23 juin à 20h30 ; 15€

SONO MONDIALE
La Nuit de Grenoble
Open mic, jam danse hip-hop, concert, plats africains.
L'AmpéRage, Grenoble
Ven 23 juin à 20h ; prix libre

SONO MONDIALE
Desert Street + Zar Electrik + DJ Sharouh
Blues du désert, techno africaine et oriental beats / groove méditerranéen.
La Guinguette Électrique, Grenoble
Ven 23 juin à 18h ; entrée libre

MUSIQUES ÉLECTRONIQUES
Le Drak-Art invite La Maiz
Entre house, électro et techno. Line-up : JC + La Maiz crew.
Drak-Art, Grenoble
Ven 23 juin à minuit ; de 8€ à 10€

ROCK & POP
Nebraska Jones
Duo folk.
Musée de l'Ancien Évêché, Grenoble
Ven 23 juin à 19h ; entrée libre
Musée archéologique du Lac de Paladru, Charavines
Sam 24 juin à 18h30 ; entrée libre
Maison Bergès, musée de la Houille Blanche, Villard-Bonnot
Dim 25 juin à 17h ; entrée libre

BLUES
Mama Kandy
Blues des hauteurs.
Restaurant La Gélinotte, Revel
Ven 23 juin à 21h ; prix libre

CHANSON
Sur le chemin des P'tits Boutons d'or
Concert participatif réservé aux 1-3 ans et leurs accompagnants.
Café des enfants, Grenoble
Sam 24 et mer 28 juin à 10h, sur inscription ; de 13€ à 16€

SONO MONDIALE
Seg Taaba Land + Neue Grafik Ensemble + DJ Coco Em
Afro dub, jazz hip-hop et afro house.
La Guinguette Électrique, Grenoble
Sam 24 juin à 18h ; entrée libre

DUB
Dub Garden
Plateau électro dub avec Dubamix, Shaking Light, Claudien, Odjek et Rasmus Muggy.
L'AmpéRage, Grenoble
Sam 24 juin à 22h ; de 12€ à 15€

CHANSON
Tracer la Route
Chanson française et dessin impromptu.
Café des Arts, Grenoble
Sam 24 juin à 21h ; de 8€ à 15€

SONO MONDIALE
Aitawa
Dans le cadre de la fête du Grand Collectif, Aïtawa réunit ses quatre musiciens autour de leur passion pour le patrimoine musical afro-colombien.
Grand Collectif, Grenoble
Sam 24 juin à 20h ; entrée libre

ROCK & POP
Jose and the Wastemen
Jose, « *pilier de la scène indé française* » dixit *Rolling Stone*, ne lâche pas le morceau. Vous l'avez peut-être déjà vu ou entendu avec The Firecrackers, ou en featuring avec Lafayette, Nadj et d'autres.
Restaurant La Gélinotte, Revel
Sam 24 juin à 21h ; prix libre

MUSIQUES ÉLECTRONIQUES
Desire
Desire affectionne l'énergie de la trance 90s, vénère la puissance de la techno rave et rougit parfois pour le cheesy de l'eurodance.
La Bobine, Grenoble
Mar 27 juin à 20h ; entrée libre

JAZZ
SMH Big Band
Redécouvrez le swing, le groove, le shuffle, la samba et le funk avec Joseph Kosma, Duke Ellington, Count Basie...
Parc d'Uriage
Jeu 29 juin à 19h ; entrée libre

ROCK & POP
After Geography + MNNQNS + Le Carrousel Shuriken
Power pop et space rock.
La Guinguette Électrique, Grenoble
Jeu 29 juin à 18h ; entrée libre

ROCK & POP
2070 - The new seventies !
À l'occasion de la sortie de leurs premiers singles en solo, Erik Skar Baroux et Xavier Polycarpe, influencés par la pop-rock vintage, proposent une soirée aux couleurs des seventies revisitées. Avec eux, leurs amis issus de la même scène : In the Can.
L'AmpéRage, Grenoble
Jeu 29 juin à 20h ; de 14€ à 16€

SONO MONDIALE
Samuel Zabsonré et Negao da Serrinha
Les Productions du Bazar invitent les artistes musiciens Samuel Zabsonré (Burkina Faso) et Negao da Serrinha (Brésil) à leur table et vous ouvrent les portes de l'AGA pour un temps convivial, musical et dessiné en toute simplicité.
Alimentation générale artistique, Grenoble
Jeu 29 juin à 19h, sur inscription ; entrée libre

MUSIQUES ÉLECTRONIQUES
Open Spirit Hors Série - Buffalo Beats IV
Open air pour promouvoir le festival Buffalo Beats de LGNE. Line-up : Øurs1 + Bark + Deklicat + Lexo + Aim. La soirée continue au Drak-Art à partir de 23h (10€/11€/13€).
Parc des Berges de l'Isère, Grenoble
Sam 24 juin de 16h à 21h ; entrée libre

ROCK & POP
Iron Deficiency + Bite da Pain + Lore
Soirée rock hardcore.
Viva Mexico, Grenoble
Sam 24 juin à 19h ; 5€

CLASSIQUE & LYRIQUE
Récital de sitar
Musique classique de l'Inde du Nord avec Pirouz Djoharian (sitar) et Lav Sharma (tabla).
Chapelle Sainte-Marie-d'En-Haut, Grenoble
Sam 24 juin à 20h30 ; de 10€ à 15€

CLUBBING
Boum Palavas Vegas
Soirée dancefloor avec DJ Traduction et Turbo Michel 2000.
Le Ptit Labo, Grenoble
Sam 24 juin à 21h ; prix libre

CLASSIQUE & LYRIQUE
1 Air 2 Violons s'invite au théâtre
Robe de taffetas et costume noirs, c'est bien à un concert classique que les deux interprètes nous invitent. Mais voilà, rien ne se passe comme prévu pour lui, car elle en a décidé autrement.
Musée Hector-Berlioz, La-Côte-Saint-André
Dim 25 juin à 16h ; entrée libre

CLASSIQUE & LYRIQUE
Gloria de Vivaldi
Avec le Cercle mandoliniste Eybens Grenoble.
Église d'Autrans
Dim 25 juin à 20h ; 0€/12€/15€
Salle Olivier-Messiaen, Grenoble
Sam 1er juil à 19h ; 0€/12€/15€
Église de Villard-de-Lans
Dim 2 juil à 18h ; 0€/12€/15€

ROCK & POP
Les riffs de la nuit
Trois groupes sortent leurs riffs pour déchirer la nuit grenobloise : Switch'on, Good Brat et Post Atomic Trio.
L'AmpéRage, Grenoble
Ven 30 juin à 20h ; de 8€ à 10€

MUSIQUES ELECTRONIQUES
Gin Tonic Orchestra + Emile Londonien House Party
Jazz house.
La Guinguette Électrique, Grenoble
Ven 30 juin à 18h ; entrée libre

SOUL & FUNK
Stéréo Z
Avec Xavier Sanchez (batterie), Yaume Lannoy (basse), Mathieu Ducret (clavier), Olivier Doche (guitare), Zoran Trajilovic (chant).
L'Atrium, Fontanil-Cornillon
Ven 30 juin à 20h30 ; 10€

SONO MONDIALE
Duo Por Você
En 2007, Alison Pereira, brésilien, et Aimée Colomban, française, créent ce duo qui transforme l'expérience du concert traditionnel en écoute amusante et unique.
Café des Arts, Grenoble
Ven 30 juin à 21h ; de 8€ à 15€

MUSIQUES ÉLECTRONIQUES
Psychedelic Party III
Psytrance, dark-prog et italo-disco au programme avec : Manavore + Oysters + Pam'al + Boarüv + Nans + Marlie Bobbins.
Redrum, Grenoble
Ven 30 juin à 19h ; entrée libre

METAL
Mystifier + Blackowl + Wardogs + Liquid Flesh
Soirée black et death metal.
Viva Mexico, Grenoble
Ven 30 juin à 19h ; de 8€ à 10€

SONO MONDIALE
Balani Sound System + Kin'Gongolo Kiniata + Big Kosmo del Mundo
Électro rétro-futuriste, street punk rumba et DJ set world.
La Guinguette Électrique, Grenoble
Sam 1er juil à 18h ; entrée libre

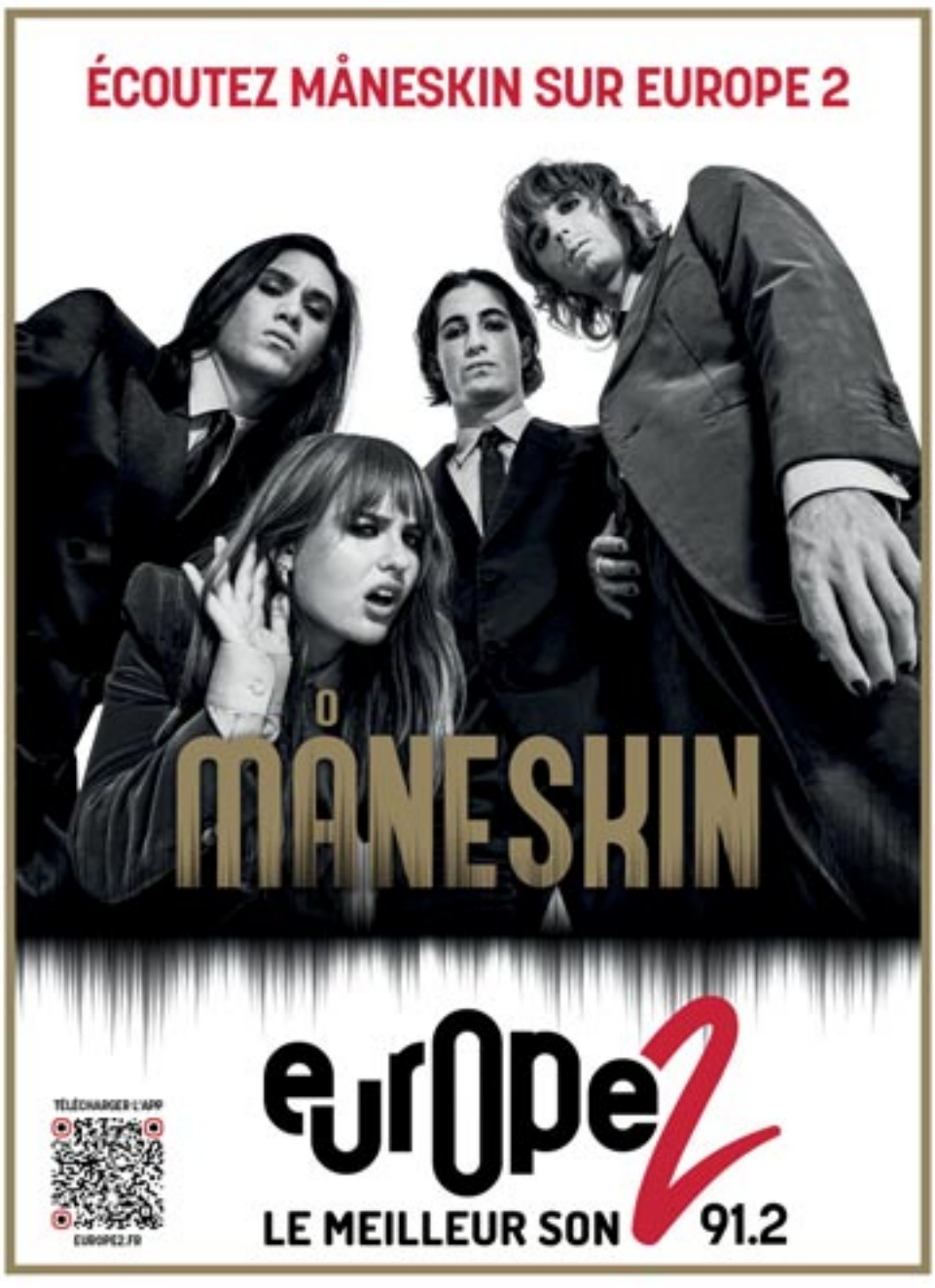
ROCK & POP
Jay Brush
Rock groovy et glamour.
La Bobine, Grenoble
Sam 1er juil à 19h30 ; prix libre

ROCK & POP
Derby des fanfares
Le Ministère du Son, collectif des fanfares de Grenoble et ses alentours, organise une journée de concerts rock, pop, 80's, r'n'b, musique de l'est, ska, disco et musette.
Place Saint-Bruno, Grenoble
Sam 1er juil de 16h à minuit ; entrée libre

MUSIQUES ÉLECTRONIQUES
Dyketopia Grenoble Pride Edition
Après la parade de l'après-midi, un défilé d'artistes, DJ sets et performances pour prolonger la Marche des fiertés. Line-up : Mila Dietrich b2b Désenchantée + LunaSpectra + Melaudica + Hardmullet
L'AmpéRage, Grenoble
Sam 1er juil à 23h ; 8€/10€/12€

MUSIQUES ELECTRONIQUES
Beatwatch
Depuis l'afrobeat, jusqu'à la bass music, en passant par le hip-hop, Beatwatch se donne pour mission la découverte de nouveaux horizons sonores.
La Bobine, Grenoble
Mar 4 juil à 20h ; entrée libre

LIRE AUSSI EN PAGES FESTIVALS DE 10 À 23



© Clarisse Lochmann

LA GUERRE DESSINÉE POUR LES MARMOTS

Jeune public / À l'initiative de sa directrice, le musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère (MRDI) a invité quatre illustrateurs et illustratrices à raconter la guerre aux enfants grâce à la mise en espace de leurs univers graphiques. Un projet sensible et pertinent.

PAR BENJAMIN BARDINET

Tandis que les derniers témoins de la Seconde Guerre mondiale sont en train de disparaître, se pose la question de comment transmettre, de manière sensible, ce moment crucial de l'histoire récente. Alice Buffet, directrice du Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère (MRDI), a pris le parti d'inviter quatre auteurs et autrices jeunesse aux approches graphiques variées : Géraldine Alibeu, Clarisse Lochmann, Romain Rousset et Jérôme Ruillier. Chacun a choisi un thème (les prisonniers de guerre, le maquis, le rationnement, ou le sauvetage des enfants juifs) et a travaillé en étroite collaboration avec les équipes scientifiques du musée et la scénographe Céline Daub, afin de penser un dispositif qui échappe au format traditionnel du livre.

SIMPLE ET POÉTIQUE

Cela donne lieu à des propositions simples, efficaces et souvent pleines de poésie, nourries par l'imaginaire de leurs auteurs et autrices, et enrichies par la présentation d'objets issus des collections du musée. Ainsi, on traverse une forêt mystérieuse hantée par des figures inquiétantes, tandis qu'on accompagne la fuite d'une petite fille juive ; on s'immerge dans les discussions des adultes et les pensées des enfants qui attendent devant une épicerie ; on entre dans l'intimité d'un échange épistolaire entre un prisonnier et sa fiancée ou dans celle d'une fratrie qui décide de rejoindre le maquis. Grâce à ces récits à hauteur d'enfants (l'accrochage volontairement bas leur est également prioritairement destiné), on entre dans ces petites histoires qui racontent la grande par le biais d'univers graphiques forts qui embarquent les visiteurs. L'exposition est accompagnée d'une programmation culturelle orientée jeunesse tout au long de la prochaine saison. Et pour les parents qui accompagnent les enfants, un journal gratuit spécialement édité permet d'enrichir la visite de données historiques savamment vulgarisées.

À (h)auteur d'enfant, histoire(s) de guerre
jusqu'au 8 juillet 2024 au musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère, entrée libre

STRUCTURER LES MARGES

Art contemporain / Il suffit parfois de pas grand-chose pour installer un univers dans une exposition. Sensible aux questions architecturales, aux enjeux constructifs et à l'urbanisme contemporain, Virginie Piotrowski investit l'espace Vallès avec une proposition simple : une structure pénétrable, largement ajourée, constituée de tasseaux de bois. Celle-ci donne l'impression d'entrer dans un espace intime, une sorte de salon, et permet de mettre en valeur les œuvres présentées.

© Virginie Piotrowski

On y trouve ainsi, disposés au pied des parois ou accrochés à mi-hauteur : des bibelots de trois fois rien, des mini-sculptures qui s'élèvent grâce à l'emboîtement ingénieux de matériel de pêche, des parpaings qui servent tour à tour de socles ou de bacs à fleur, des maquettes de maisons inachevées, ainsi que plusieurs dessins hyperréalistes de grand format. Virginie Piotrowski y dépeint des environnements urbains souvent un peu en marge : friches, architectures vernaculaires, bâtiments industriels... Le point de vue froid, distant, frontal est renforcé par une technique similiphotographique qui permet à l'œil d'interroger ces sites, leurs usages, leur histoire, leur devenir... À l'étage, c'est une série de dessins de figures labyrinthiques évoquant précisément la structure présente au rez-de-chaussée que l'on découvre – comme une mise en abîme de son propre travail. BB

Des trous dans ses murs. Virginie Piotrowski jusqu'au 8 juillet à l'espace Vallès

AUX RECOINS DES ÂMES

© Laetitia Giry

Art contemporain / Pour leur installation commune à la TEC, les quatre artistes lyonnais constituant le collectif Transluxphoton Postflash ont choisi d'assombrir l'espace déjà brut à leur disposition. Chacun des nombreux carreaux vitrés est désormais noirci d'un épais produit, comme barbouillé dans un accès de rage méthodique. L'exposition ne tient pas le visiteur par la main mais s'offre tout à la fois avec une grande générosité : moult canapés laissent au public l'occasion de s'installer pour mieux envisager peintures et vidéos, toutes créées suivant le mantra du "souvenir écran".

Pas réunis par hasard, les artistes souffrent tous les quatre de différents traumatismes, qu'il était question ici pour eux de faire ressurgir et partager sous une forme artistique. Dessins torturés, peintures évoquant un internement en psychiatrie, formes abstraites incarnant des cauchemars... Tout est là, sans fard, donné au regard d'autrui pour mieux comprendre les peines humaines. La proposition plastique intrigue particulièrement quand certaines vidéos sont projetées sur des peintures. Tremblantes de lumière, elles créent des formes vibrantes qui happent le regard et ouvrent une fenêtre toujours plus abstraite sur la psyché meurtrie. LG

Souvenir écran. Transluxphoton Postflash
jusqu'au 2 juillet à la TEC (Voiron), entrée libre

Série Blanche © Jean-Bernard Lassara

© Benjamin Bardinet

PHOTOGRAPHIE
DIALOGUE NOIR & BLANC

L'un travaille en noir et blanc sur des formats carrés, l'autre en couleur et pratique l'impression numérique. Les deux ont en commun de tourner leur objectif vers des éléments naturels : son environnement naturel immédiat pour Valérie Gaillard, quelques végétaux prélevés dans son jardin pour Jean-Bernard Lassara. Si ce dernier joue des artifices lumineux de la prise de vue en studio, Valérie Gaillard fait de la nature une complice prompte à sublimer la lumière naturelle. L'accrochage panache les deux approches dans un dialogue stimulant que les œuvres d'Anne-Laure H Blanc présentées dans l'arrière-boutique viennent puissamment enrichir : de subtiles griffures à la surface de papiers de soie y évoquent des broussailles caressées par les vents. BB

Valérie Gaillard et Jean-Bernard Lassara jusqu'au 22 juillet à la galerie Hébert, entrée libre

TECHNIQUES DIVERSES
ANTIQUE ET SYMPATHIQUE

Jamais deux sans trois ! Une fois de plus la galerie Alter-Art nous gratifie d'une chouette exposition. Faisant feu d'une grande variété de techniques graphiques et optant pour une gamme chromatique simple (blanc, bleu, ocre...), l'artiste Velec nous invite à découvrir un univers imprégné d'une fascination pour la Méditerranée, sa lumière et ses mythes. Au centre de l'exposition, une grande peinture panoramique d'un combat évoque les décorations des vases grecs antiques, tandis que tout autour des esquisses enlevées, des études nerveuses accrochées de façon dynamique témoignent d'un goût pour l'exploration. Un ensemble sympathique et léger qui tombe à point en cette période pré-estivale. BB

Velec jusqu'au 2 juillet à la galerie Alter-Art, entrée libre

& AUSSI

DESIGN & ARCHITECTURE
Désirs de berges !
Projections d'étudiants pour le devenir de la rive gauche des berges de l'Isère.
Maison de l'Architecture, Grenoble
Jusqu'au 24 juin, du mar au jeu de 13h30 à 18h30, ven de 14h à 18h ; entrée libre

TECHNIQUES DIVERSES
La main verte
Dessin, peinture, sculpture, installation... les artistes du LABO s'emparent du thème pour vous inviter à découvrir leurs créations le temps d'une exposition.
Château Borel, Saint-Égrève
Du 21 au 25 juin, du mer au sam de 14h à 18h, dim de 10h à 12h et de 14h à 18h ; entrée libre

SCULPTURE
Marlène Ben
Collages et sculptures.
Galerie-café La Vina, Grenoble
Jusqu'au 25 juin, de 11h à 13h et de 14h30 à 19h ; entrée libre

PERFORMANCE
Inquiétante étrangeté
Peintures dynamiques au rétroprojecteur, avec en contrepoint l'univers musical tantôt romantique, tantôt contemporain, ou sonore de Jean-Claude Guerre, compositeur, pianiste et violoniste.
La Théorie des Espaces Courbes, Voiron
Mer 28 juin à 18h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
Nicole Breidt Roche
Exposition intitulée *Fulgurance*.
Vitrine Artmixe, Grenoble
Jusqu'au 29 juin, permanences de 16h à 18h les 3, 10, 24 et 28 juin ou sur rdv ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
Tout petit et très grand
Jouant sur les rapports d'échelle, l'accrochage présenté à la bibliothèque en partenariat avec le musée de Grenoble, s'ouvre sur une immense photographie d'une bulle en très gros plan, qui provoque un trouble perceptif amusant (Patrick Tosani). Même sensation devant l'œuvre de Georges Bru, dont les figures fantasmées émergent d'une sorte de brume graphique évoquant un univers science-fictionnel. Une petite expo qui se donne de grands moyens pour être accessible à tous : dépliants généreux en iconographie, textes limpides et présence permanente d'un médiateur pour accueillir et discuter avec les visiteurs.
Bibliothèque Kateb-Yacine, Grenoble
Jusqu'au 30 juin, du mar au sam de 11h à 18h30 ; entrée libre

TECHNIQUES DIVERSES
Échos de Palestine
L'occasion pour des jeunes artistes, peintres et photographes palestiniens de dépeindre leur vision de leur pays, de leur quotidien et de leurs défis.
Maison de l'International, Grenoble
Jusqu'au 30 juin, du lun au jeu de 14h à 18h, ven de 13h à 17h, ouverture exceptionnelle le sam 24 juin de 14h30 à 18h ; entrée libre

PHOTOGRAPHIE
1011
Les 1011 rendent hommage à Jean Ferrante et font leurs adieux au quartier Saint-Laurent.
Union de quartier rive droite Saint-Laurent, Grenoble
Jusqu'au 30 juin, permanences mar, jeu et sam de 16h à 19h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
Benoît Guillaume
Des pages tirées de carnets, et d'autres en plus grands formats, des gouaches et des encres et du crayon. Ce sont des dessins et des peintures du dehors, faits dans les rues des villes ou sur un caillou de montagne.
Librairie Les Modernes, Grenoble
Jusqu'au 30 juin, mar et mer de 10h à 13h et de 14h à 19h, du jeu au sam de 10h à 19h ; entrée libre

ART GRAPHIQUE

Pascale Parrein. Les Intranquilles

Pascale Parrein présente ici plusieurs séries de dessins, gravures et eaux fortes. Les techniques se mêlent et les couleurs brillent par leur absence : aucun lieu de vie n'échappe au noir nuage de l'âme encombrée. C'est dans un élégant noir et blanc que corps et matière s'éveillent en dépit de la mélancolie diffuse. Mention spéciale à *La Mariée*, qui forme une fleur généreuse avec sa robe en découvrant sexe et jambes nus sur un fond jais inquiétant !

Galerie Place à l'art, Voiron

Jusqu'au 1er juil, du mer au sam de 14h30 à 18h30 ; entrée libre

COLLAGES

Kaouteur

Expo *Noir et Blanc 47/48*.

Galerie Collberg, Grenoble

Du 26 juin au 1er juil, de 14h à 18h ; entrée libre

FESTIVAL

Street Art Fest Grenoble-Alpes

Une trentaine d'artistes sont conviés pour la 9e édition du plus grand festival de street art d'Europe. Cette année encore, expositions, visites, rencontres, conférences, ateliers...

Grenoble et son agglomération

Jusqu'au 2 juil, programme complet sur www.streetartfest.org

ART CONTEMPORAIN ET NUMÉRIQUE

Jadikan

Magicien des images photographiques, le Grenoblois Jadikan prend son art au pied de la lettre et dessine littéralement avec la lumière (du grec "photo", et "graphie"). Autrement dit, il pratique le light-painting depuis de nombreuses années. Cela donne lieu à des images mystérieuses, souvent fascinantes, où d'incandescentes figures fantomatiques hantent des lieux parfaitement identifiables. On recommande, tout particulièrement avec des enfants.

Le VOG, Fontaine

Jusqu'au 8 juil, du mer au sam de 15h à 18h ; entrée libre

ART GRAPHIQUE

DNMADE 1 x Amorce Amorce

Les étudiants du DNMADE 1 André-Argouges présentent leurs travaux de recherches ainsi que les costumes de scène confectionnés pour l'artiste résident du Ciel Amorce Amorce dans le cadre d'un projet d'action culturelle. Vernissage le 22 juin avec un concert showcase de Amorce Amorce.

Le Ciel, Grenoble

Du 22 juin au 28 juil, du lun au ven de 10h à 22h, sam de 14h à 18h ; entrée libre

SCIENCES ET HISTOIRE

Nos voisins, les vivants - Quand la biodiversité entre en crise

La visite laisse peu de place à l'optimisme. Richement documenté et vulgarisé, le socle scientifique assoit la qualité du parcours. De pièce en pièce, les couleurs s'assombrissent, jusqu'à l'étage où, cerclé de murs noirs, on tombe sur un amas de déchets titré : *Paysage de l'anthropocène*. Autour, des espèces déjà disparues nous rappellent le mal déjà fait, à bas bruit. Maigre note d'espoir en fin d'exposition : une salle jaune nous invite à respecter ce qu'on appelle les éco-gestes : j'évite l'avion, je réduis mes déchets... Un sympathique *explore game* accompagne l'exposition.

Muséum, Grenoble

Jusqu'au 27 août 23, du mar au ven de 9h15 à 12h15 et de 13h15 à 18h, sam et dim de 13h15 à 18h ; 0€/3€/5€

ART CONTEMPORAIN ET NUMÉRIQUE

Cy Twombly

Le musée de Grenoble consacre une exposition aux œuvres sur papier produites par Cy Twombly entre 1973 et 1977. Par le biais de puissantes inscriptions, le peintre américain, épris de culture européenne, y invoque un panthéon de figures qui inspirent son art. Twombly s'inscrit dans la tradition ancestrale du graffiti, cette expression primitive, spontanée, populaire, souvent irrévérencieuse qui vient ici, tout au long du parcours, convoquer et provoquer la culture savante. Virgile est invoqué mais aussi toute une cohorte de poètes et d'écrivains (de Montaigne à Keats en passant par Rilke) ainsi que des grands noms de l'art moderne (Balla, Malevitch, Tatline). Pas évident de prime abord mais remarquable !

Musée de Grenoble

Jusqu'au 24 sept, ts les jrs sauf mar de 10h à 18h30 ; 0€/7€/14€

SCIENCES ET HISTOIRE

Au croisement des Ohms

Cette exposition explore notre rapport à l'énergie à travers les époques.

La Casemate, Grenoble

Jusqu'au 30 sept, mar et jeu de 9h à 12h et de 13h30 à 21h, mer et ven de 9h à 12h et de 13h30 à 18h, sam de 14h à 18h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN

Antoine Sublet, peintre au service des Chartreux

Après une carrière en Italie et en France, Antoine Sublet se met au service de l'Ordre des Chartreux durant les vingt dernières années de sa vie, déployant son talent au sein des monastères.

Musée de la Grande Chartreuse, Saint-Pierre-de-Chartreuse

Jusqu'au 1er oct, ts les jrs sauf jeu de 14h à 18h ; 4,50€/7€/10€

ART CONTEMPORAIN ET NUMÉRIQUE

En attendant Omar Gatlato

Une exposition collective portée par la commissaire Natasha Marie Llorens, chercheuse spécialiste du cinéma expérimental algérien et de la scène artistique algérienne. Cette dernière réunit des artistes issus précisément de cette scène et dont la diversité des parcours et des pratiques tord le cou à toute tentative d'enfermement dans un style ou une quelconque identité figée. Tout ici est insaisissable et revendique une permanente fluidité, à commencer par l'étonnant rideau-sculpture qui nous accueille et témoigne de l'impossibilité de réaliser une topographie du désert algérien (Lydia Ourahmane et Yuma Burgess). Plus loin, ce sont les figures peintes par Djamel Tatah qui flottent dans un espace atemporel nimbé de blanc lumineux...

Magasin CNAC, Grenoble

Jusqu'au 15 oct, du mer au dim de 11h à 19h ; jusqu'à 5€

SCULPTURE

Cosmogonie

Par les céramistes Aster Cassel et Nathalie Charrié.

La Grange Dîmière, Le Pin

Jusqu'au 29 oct, sam, dim et jrs fériés (mai, juin, sept, oct), ts les jrs (juillet/août), de 14h à 18h ; entrée libre

SCIENCES ET HISTOIRE

Musée Champollion, un chantier déchiffré

Cette exposition révèle les dessous de la rénovation des bâtiments à la création d'une exposition retraçant l'œuvre des frères Champollion.

Musée Champollion, Vif

Jusqu'au 31 oct, du mar au dim de 10h à 12h30 et de 13h30 à 18h (avr-oct), de 10h à 12h30 et de 13h30 à 17h (nov-mars) ; entrée libre

SCIENCES ET HISTOIRE

Ars musica, l'harmonie du monde

Musique sacrée des chantres ; musique profane composée et chantée par les troubadours, les ménestrels ou les goliards, la musique joue une étonnante partition, anime portails et chapiteaux, enlumine les marges des manuscrits, rythme les chansonniers, s'épanouit dans tous les domaines de l'art.

Musée de Saint-Antoine-l'Abbaye

Du 2 juil au 5 nov, ts les jrs sauf mar, en juillet et août de 10h30 à 12h30 et de 14h30 à 18h30, de sept à déc de 14h à 18h ; entrée libre

SCIENCES ET HISTOIRE

Quand la chimie nous éclaire

Cette exposition interactive a pour but de montrer comment la chimie a accompagné et accompagne les évolutions de l'éclairage.

Musée de la Chimie, Jarrie

Jusqu'au 20 déc 23, lun, mar, mer et ven de 14h à 17h30 ; de 1€ à 3€

SCIENCES ET HISTOIRE

Enfer et damnation ! Mythes et légendes de Faust

Fasciné par le *Faust* de Goethe, Berlioz compose *La Damnation de Faust*. La nouvelle expo temporaire du musée départemental Berlioz propose un retour sur cette œuvre emblématique.

Musée Hector-Berlioz, La-Côte-Saint-André

Du 1er juil au 31 déc, ts les jrs sauf mar de 10h à 12h30 et de 13h30 à 18h ; en juillet-août, ts les jrs de 10h à 12h30 et de 13h30 à 18h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN

Chemins occultes

Remarquable site dans lequel il est toujours instructif et un peu magique d'aller faire un tour, le musée archéologique Saint-Laurent propose ponctuellement à des artistes d'imaginer une intervention inspirée par le lieu. Invitée pour cette saison 2023, la Grenobloise Miss is Mr investit la baie vitrée donnant sur l'ancien cloître. Amusant à découvrir avec les enfants, un jour de pluie.

Musée Archéologique, Grenoble

Jusqu'au 7 janv 24, ts les jrs sauf mar de 10h à 18h ; entrée libre

DESIGN & ARCHITECTURE

Style Révolution française. Mobilier, objets d'art et papiers peints

Sobriété, élégance, goût antiquisant, sont les tendances principales du style Révolution française qui s'inscrit parfaitement dans l'irrésistible mouvement initié par les Lumières, mélange de rationalisation et d'émancipation, qui dynamise la fin du XVIIIe siècle.

Musée de la Révolution Française, Vizille

Du 30 juin au 11 mars 24, en juin, juillet et août, ts les jrs de 9h à 20h ; en sept, oct, mars, avril et mai, ts les jrs sauf mar de 9h à 19h ; en nov, déc, jan et fév, ts les jrs sauf mar de 10h à 17h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN

Audace et renouveau

Le 28 juin 1953, l'église de Saint-Hugues en Chartreuse consacre l'audace d'un jeune peintre inspiré, Arcabas. Pour célébrer ce 70e anniversaire, l'exposition restitue l'ambiance de l'époque avec des photos, des propos, des dessins préparatoires et des lithographies.

Musée Arcabas

Eglise Saint-Hugues, Saint-Pierre-de-Chartreuse

Jusqu'au 31 mars 24, ts les jrs sauf mar de 10h à 13h et de 14h à 18h ; entrée libre

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES SUR PETIT-BULLETIN.FR

FESTIVALS

DES FESTIVALS À TOUT-VA !

Quand la saison est finie, elle recommence ! Mais en pleine chaleur, en robe d'été (et c'est pas limité aux filles, les garçons, on vous jure, c'est formidable). Les bières (avec modération) nous rafraîchissent enfin alors qu'elles nous réchauffaient l'hiver. Pour y voir plus clair, suivez le guide sur les dix pages suivantes. Des concerts en tous genres, des spectacles de théâtre, de cirque, de danse et du cinéma sous les étoiles. Parce qu'il n'y a pas que le Tour de France (quoique). NP

CABARET FRAPPÉ

DU 9 AU 13 JUILLET
Grenoble

Liraz - DR

JARDIN D'ÉTÉ

C'est gratuit ! /Difficile de s'y retrouver dans cette programmation orientée découverte où peu de noms parleront au grand public. On vous détaille donc ici, jour par jour, le menu de ce nouveau Cabaret Frappé, tant attendu par les Grenoblois. PAR HUGO VERIT

Cette année, pas de répit pour les concerts gratuits. Au lendemain de la clôture de la Guinguette électrique le 8 juillet, le public grenoblois a directement rendez-vous avec le Cabaret Frappé du 9 au 13. Missionnée par la Ville de Grenoble, l'association Retour de Scène a mijoté une programmation mêlant les genres, les origines, les ambiances, la scène locale, nationale et internationale. Seulement, comme on ne fait pas de miracle avec un événement 100% gratuit financé par une commune, les célébrités ne se bousculent pas en haut de l'affiche. On a donc tout écouté afin de vous guider un peu dans cette programmation "découverte".

DIMANCHE 9 JUILLET

Six voix, quelques percussions et un répertoire inspiré des chants traditionnels occitans, telle est la formule simple et singulière de **San Salvador** qui devrait, selon nous, être le moment fort de cette première journée sous les vieux platanes du Jardin de ville. Les précédera **Tigadrine** et son « *groove du désert* » toujours convaincant en live, avec, soulignons-le, l'un des meilleurs bassistes de Grenoble, **Toavina Mirado Andriamanjato**. Pour conclure, un autre groupe local qui a pris une envergure nationale ces derniers temps : **MPL**, anciennement Ma Pauvre Lucette. Ces hérauts d'une chanson française enlevée n'aiment pas trop qu'on les désigne sous leur nom de jadis, mais ça permet quand même de situer.

LUNDI 10 JUILLET

Grosse soirée en perspective avec quatre groupes dont l'une des rares têtes d'affiche de cette édition : **Agar Agar**. Ce nom vous dit quelque chose ? Normal, vous avez forcément esquissé un oscillement d'épaule à l'écoute du tube électro pop *Prettiest Virgin* et son gimmick de synthé imparable. Ce jour-là, on s'est aussi promis d'aller découvrir la formule live de la jeune formation grenobloise +++ qui ne manque pas de caractère. Entre les deux, se succèderont sur scène les Toulousains rock de **Ceylon** et la Québécoise **Lou-Adriane Cassidy** qui nous *dit bonsoir* sur son dernier album, un peu plus énergique que le précédent, peuplé de courtes chansons pop mâtinées, par instants, de guitares électriques saturées. Plan-plan mais charmant.

MARDI 11 JUILLET

Encore un line-up chargé ce soir-là. Commençons par la conclusion, à savoir **Romane Santarelli**, unique représentante de l'électro dans ce festival, chouchou de la critique depuis la sortie de son premier disque il y a un an. Une étoile montante ? Plus tôt dans la soirée, **Bianca Costa** et **Liv Oddman** ne manqueront pas d'électriser le public, chacun à sa façon. Rap et baile funk avec la première qui s'est récemment taillé un tube en reprenant note pour note *Samba di Janeiro* (pourquoi se fatiguer ?). Rock, débridée et offensive avec Liv Oddman qu'il nous tarde de voir sur scène tant le personnage intrigue sans paraître fabriqué. Une fois n'est pas coutume, la soirée s'ouvrira avec les métalleux grenoblois de **Faith in Agony** dont la musique plutôt consensuelle – rassurons les familles – n'effraiera personne.

MERCREDI 12 JUILLET

Au *PB*, nous défendons **Daniel Gwizdek** avec la même constance que le songwriter grenoblois observe pour composer des chansons pop toujours aussi bien fagotées, en compagnie de son groupe. Très heureux donc de le voir ouvrir la danse de cette quatrième soirée où l'on retrouvera également la chanteuse israélienne d'origine iranienne **Liraz**. Si vous appréciez la pop orientale un peu psyché très à la mode, avec son cortège de groupes comme Altin Gün, vous devriez trouver votre bonheur à l'écoute de cette artiste. Suivra **Ajate** qui opère un mariage plutôt inattendu entre afro-funk et traditionnel japonais. À les voir prendre un véritable pied en jouant, on se dit que ça devrait être communicatif.

JEUDI 13 JUILLET

C'est à Sandra Nkaké que reviendra la tâche de conclure le festival. En majesté sans nul doute, le dernier album de la chanteuse soul regorgeant d'instants de grâce. Certainement l'un des plus beaux concerts de cette édition. Juste avant, les pionniers de la cumbia psychédélique péruvienne **Los Wembler's** devraient ambiancer le Jardin de ville, déjà réveillé par les huit Grenoblois d'**Astroficus** qui écument toutes les scènes de la région avec leur afrobeat festif.

SPÉCIAL

GROS BUZZ À RIVES

Vu sur Netflix /

Si la seconde édition du festival les Outre-mers à Rives revêt les couleurs de la Réunion, il est un artiste toulousain à l'affiche que l'on ne peut pas ignorer. Un compteur d'abonnés Instagram qui enregistre une hausse supérieure à 600%, une chaîne YouTube qui quintuple de volume, un dernier single dont le clip dépasse le million de vues, tout ça en l'espace de quatre jours... Peut-être avez-vous reconnu la signature du rappeur **WarEnd**, jeune prodige révélé par la saison 2 du programme *Nouvelle École* de *Netflix* ! Non, il n'est pas allé en finale, oui on s'en est agacé comme beaucoup. Mais alors que le nom de ses concurrents retombe peu à peu, le sien est encore dans toutes les bouches. « *On a vraiment eu le nez creux sur ce coup-là !* », se réjouit Didier Semiramoth, organisateur du festival avec l'association Peyotl.

Après une première édition au bilan compliqué, le festival repart en boîtant. « *La hantise de tout le monde, c'est la météo* », ajoute Didier, faisant allusion aux festivals de début d'été qui ont sacrément trinqué. Aléas climatiques ou pas, cette fête n'a l'allure d'aucune autre dans la région avec son ambiance extrêmement dépaysante et chaleureuse. Artistiquement, c'est encore la présence des solides **Nèg'Marrons** et **Casey & Ausgang,** ou du Réunionnais **Rawb** qui vous convaincra peut-être d'y goûter. EB

LES OUTRE-MERS À RIVES

30 JUIN ET 1ER JUILLET
Rives

WarEnd © DR

MUSILAC
DU 5 AU 8 JUILLET
Aix-les-Bains (Savoie)

Iggy Pop © Jimmy Fontaine

IGGY FOREVER

Savoie libre / Musilac déploie une programmation de haute qualité pour toute la famille, de SCH pour l'ado rebelle en passant par Arctic Monkeys pour les trentenaires… Et l'Iguane pour les anciens. PAR SAÏD ESTEBAN STONSOS

Pour celles et ceux qui n'avaient jamais capté, à l'instar de votre serviteur : Musilac, c'est l'anagramme de Musical. Oui, on fait partie de ces gens qui ont découvert le C du logo Crafferou*, 30 ans après (*le nom de cette enseigne de grande distribution a été habilement changé pour ne pas faire de publicité). Bref, Musilac est donc un festival musical. Il a lieu près d'un lac, le nom est d'autant plus malin. Et maligne ça rime avec Aix-les-Bains, la vie est définitivement bien faite. Maline aussi, cette programmation 2023 qui, après un flop 2022 assez retentissant, unit dans son lit les cheveux blonds les cheveux gris, comme disait Michel.

Pendant que les jeunes, smartphone à la main, iront s'enjailler (pas sûr que ça se dise encore, par contre) sur **Lomepal**, **Hyphen Hyphen**, **SCH** ou **Juliette Armanet**, tata-tonton et papa-maman iront secouer les genoux qui grincent un peu sur **Arctic Monkeys**, **Oxia**, **Franz Ferdinand**, **Vitalic** ou **Phoenix**. Les semi-vieux-semi-jeunes se régaleront de **Petit Biscuit** ou de **Temples**, dont on espère que le dernier album rattrapera tout ce qu'ils ont fait depuis l'excellent premier *Sun Structures*, qui mélangeait vapeurs psychédéliques et fragrances progressives ; quoi qu'il en soit le groupe est excellent sur scène. Les arrière-grands-papas-mamans-tatas-tontons secoueront leurs déambulateurs au son d'**Indochine**, Cerrone ou **Iggy Pop**. Calmez-vous, j'ai surtout dit ça pour faire bisquer notre rédac'chef qui les adore. Enfin surtout le dernier.

Est-ce parce que, à l'instar de notre Patrick national, il fait régulièrement tourner sa grosse serviette en mode hélicoptère dès que l'occasion se présente ? Ou est-ce parce que celui que l'on appelle l'Iguane a une carrière sans peur et sans reproche depuis 1969, année érotique ? Optons pour la deuxième réponse. Lui qui a commencé dans les mythiques et proto-punk Stooges, sans qui ni Sex Pistols ni autres Ramones n'auraient existé, nous a déroulé une carrière solo quasi sans faute, dans laquelle il s'est frotté avec succès à tout un tas d'esthétiques, d'ambiances, et de producteurs (dont David Bowie, Bill Laswell, David Richards, Josh Homme, etc.) à faire pâlir les plus grands noms du sérail. Son excellent dernier album *Every loser*, produit quant à lui par le très en vue Andrew Watt (Lana Del Rey, Post Malone, Dua Lipa, Miley Cyrus…), donne un magnifique aperçu des couleurs préférées de sa palette : noir éclatant du punk profane, mauve soyeux du crooner suave, brun électrique de l'adorable grunge grincheux, paillettes pastel du swinger désuet…

Iggy a su garder une flamme qui manque à bien des musiciens, trop concentrés sur le show millimétré sans âme ni saveur

Quoi qu'il en soit, si vous n'avez pas le dernier disque sous les oreilles d'ici là, une chose est sûre : on s'ennuie rarement dans un concert d'Iggy Pop. Il a su garder une flamme qui manque parfois à bien des musiciens, jeunes ou vieux, trop concentrés sur le bien faire et le show millimétré sans âme ni saveur, et qui ne savent plus laisser parler l'animal en eux. Iggy exulte, saute, Iggy fout le bazar, Iggy s'en bat les cacahuètes, Iggy fait comme bon lui semble quand bon lui semble, Iggy emmerde à peu près tout le monde, Iggy aime quand ça joue fort, Iggy aime quand ça bouge, Iggy va chercher le public, Iggy aime suer, Iggy veut sortir totalement vidé de scène ; sinon rien. Iggy fait partie de cette catégorie de showmen/entertainers qui, de Chuck Berry à Freddie Mercury, en passant par Angus Young, Mike Patton, James Brown ou Angelo Moore, n'ont qu'un rêve : vous amuser, vous rendre dingues, et mourir sur scène en se donnant totalement. Tout ça dans une avalanche de tubes, de *The Passenger* à *Search and destroy* en passant par *Nightclubbing*, *I wanna be your dog*, *Lust for Life*, *Real Wild Child* (le rêve de votre rédacteur : l'entendre chanter *Candy* avec Kate Pierson des B-52's).

On a eu l'air de pas mal chambrer dans cet article mais pas du tout. Sans flagornerie aucune ni chauvinisme régional mal placé, Musilac présente sans aucun doute la meilleure programmation de festival "grand public toutes esthétiques confondues" de l'année, et haut la main. Une programmation faite avec soin et avec goût dont la liste exhaustive donne le tournis : ne boudez pas un plaisir certain.

© Laurence Laborie

MARCUS ET LES FILLES

L'immanquable / C'est une ambition avouée par Jazz à Vienne que d'avoir considérablement féminisé le line-up de son édition 2023. Une édition riche en grandes dames et en jeunes femmes qui promettent de le devenir. Mais qui ne dévoie pas pour autant ses propres traditions, comme la présence de Marcus Miller.

PAR STÉPHANE DUCHÊNE

Tout d'abord rassurons les anxieux qui n'aiment pas qu'on change leurs habitudes – c'est insécurisant : Marcus sera bien là. Marcus, c'est **Marcus Miller**, l'artiste le plus résident de Jazz à Vienne de ces dernières années. Cela posé, gageons que ce n'est pas là la caractéristique la plus notable de cette édition 2023 de Jazz à Vienne.

Outre que le festival a fini par retrouver sa forme d'antan (celle d'avant le monde d'après), Jazz à Vienne a surtout choisi de lui donner de nouveaux contours, en tout cas des contours plus affirmés. Étant bien entendu que le jazz n'est pas vraiment la musique de la sororité affirmée – ni même simplement constatée – le festival allobroge a fait de cette édition une édition très féminine. Et nous permet de constater qu'au-delà des chiffres – 14% seulement des artistes programmés en festival sont des femmes –, s'il n'y avait que peu de femmes sur scène, ce n'était pas parce qu'il n'y en avait pas. Ces femmes, Jazz à Vienne n'est pas allé les faire fabriquer pour se concocter une édition entre meufs. Il suffisait juste de les programmer (avouez qu'il fallait y penser).

Ces femmes, Jazz à Vienne n'est pas allé les faire fabriquer pour se concocter une édition entre meufs. Il suffisait juste de les programmer

Alors voilà. Résidences et créations sont ainsi attribuées à des femmes (**Clélya Abraham**, **Sintia Piccin**, **Chloé Cailleton**, **Marion Rampal** accompagnée d'une armée de scolaires à faire trembler 300 spartiates, les 26 et 27 juin). En ouverture également, une femme, la grande **Dee Dee Bridgewater** (28 juin). Plus tard, les prodiges **Liniker** et **Adi Oasis**, la diva **Kim Burrell** (accompagnée d'amateurs), l'incontournable **Melody Gardot** (9 juillet), **Selah Sue**, qu'on ne présente plus (4 juillet), et une soirée réunissant deux immenses dames, la toujours jeune **Norah Jones** et l'immense **Mavis Staples** (11 juillet). Quelques révélations aussi avec **Samara Joy** et **Lou Rivaille** ou la rappeuse **Sampa The Great** (30 juin). Mais aussi la Française **Domi** et son drôle de duo avec **JD Beck**.

OÙ SONT LES HOMMES ?

Car oui, on se doit de le préciser pour réanimer les masculinistes tremblants de la vieille école, Jazz à Vienne 2023 comptera quand même quelques hommes. Et même, à vrai dire, beaucoup, en plus de l'homme ultime Marcus Miller. Comme **Dédé Manoukian** par exemple qui nous gratifiera d'une exploration de ses racines arméniennes, comme le rappeur britannique **Loyle Carner** ou le duo **Oxmo Puccino - Yaron Herman** (soirée hip-hop du 30 juin), comme le baryton Jacob Banks et la légende soul **Lee Fields** (1er juillet), comme **Goran Bregović** et son Philharmonic Experience (le 6 juillet), comme le **Grupo Compay Segundo** et le pianiste **Harold López-Nussa** (7 juillet), ou comme le collectif teuton **Meute** (il faut réhabiliter le jazz allemand, autant que la bouillabaisse écossaise). Et comme les deux **Joe Bonamassa** et **Louis Walker**, figures du blues et de la guitare qui le joue (10 juillet).

Bref une édition au moins paritaire – dans l'intention, on n'a pas vraiment compté et il reste toutes les sections parallèles du festival, de Club en Cybèle – qui prouve que les programmateurs n'ont évidemment pas à craindre la présence d'artistes féminines. Ou à faire semblant de. Et comme il faut bien des festivals pour montrer la voie, saluons Jazz à Vienne et rendons-lui ce qui lui appartient. Du moment que Marcus Miller est toujours de la partie, le monde peut bien bouger à sa guise, non ?

GUINGUETTE EXPRESS

On s'enguirlande /

© Paddy Gedi

LA GUINGUETTE ÉLECTRIQUE
DU 21 JUIN AU 8 JUILLET
Grenoble

Cinquième édition déjà pour la Guinguette Électrique, qui prolonge cette année encore une formule désormais bien éprouvée : des concerts, DJ sets, spectacles et ateliers du mercredi au samedi pendant trois semaines d'affilée, le tout en plein air et en entrée libre s'il vous plaît. La programmation privilégie les esthétiques chaleureuses, groovy et ensoleillées (même si on y trouve un peu de rock aussi, notamment le 29 juin avec **MNNQNS**), sans oublier de faire la part belle aux artistes locaux et émergents.

Qu'est-ce qu'on vous recommande dans tout ça ? Parmi les DJ, avant tout la Kenyane **Coco Em** (le 24 juin), autrice de mix incandescents mêlant afro-house, kuduro, et rap en lingala avec une énergie et une précision redoutable. Mais également le set de la Française **Sharouh** (le 23 juin), dédié aux musiques du Moyen Orient, du Maghreb et de la Méditerranée, et bien sûr les incontournables **Filles De La Sœur** (le 7 juillet), accompagnées du collectif bordelais **La Sueur**. Parmi les concerts, le retour du génial collectif sud-africain **BCUC** (le 22 juin), même si on guettera avec tout autant d'avidité une autre formation venue cette fois de Kinshasa, **Kin'Gongolo Kiniata** (le 1er juillet) qui pourrait bien lui voler la vedette. Un dernier pour la route ? Ce n'est pas le choix qui manque mais partons sur **Neue Grafik Ensemble** (le 24 juin), et son intrigante fusion entre jazz, house, hip-hop et broken beat. DG

FROM MAGHREB TO TRIÈVES

La vie du raï /

Sofiane Saidi © Miguel Santos

MENS ALORS !
DU 31 JUIL. AU 5 AOÛT
Mens

Sofiane Saidi a ses racines du côté de Sidi Bel Abbès, en Algérie, où il continue de passer pour aller embrasser sa mère et puiser l'inspiration. Celui qu'on surnomme le "Prince du raï 2.0" est un musicien complet (chant, claviers, machines, basse). Aussi fécond en solo, avec son projet *Wahdi* ("seul" en arabe), qu'aux côtés de **Rodolphe Burger** et **Mehdi Haddab** au sein du trio Mademoiselle, né de l'envie de saluer le fantôme de **Rachid Taha**, Sofiane est un touche-à-tout. Une carrière en dents de scie cependant. À la fin des années 90 quand l'âge d'or du raï périclitait en France, beaucoup d'observateurs n'ont pas compris sa manie de mélanger raï, trip-hop et musiques électroniques. Relancé en 2015 au sein du collectif lyonnais **Mazalda**, Sofiane Saidi enchaîne depuis les tournées en France et en Algérie, et d'autres collaborations prestigieuses. Preuve en est, avec la dernière en date sur l'album ٣ (Trois) d'**Acid Arab**.

Au-delà du raï, bien d'autres talents tels que l'orchestre jazz français **Fred Pallem & le Sacre du Tympan**, dont l'univers s'approche de la composition de musiques de films, **Borja Flames**, chanteur ibérique un peu moins mystérieux depuis qu'il a fait escale récemment dans l'une de nos salles grenobloises, ou encore **Leïla Martial** et **Elisa Caron**, donnant sans réserve leur voix au public. EB

GUITAR HEROES

Toute la musique que j'aime /

© Brian Rasic

GRÉSIBLUES
DU 2 AU 7 JUILLET
Grésivaudan

Parité homme/ femme parfaitement respectée cette année au festival Grésiblues qui se donne pour mission de populariser ce bon vieux genre de musique qu'est le blues et, surtout, d'en exprimer toute la variété. Gratuit et itinérant dans six communes du Grésivaudan, l'événement parvient à convoquer des stars de la discipline comme, pour cette édition, la Serbe **Ana Popović** qui électrise ses fans avec des solos de guitare épiques et une voix charismatique. Sans conteste l'une des grandes têtes d'affiche aux côtés du Britannique **Aynsley Lister**, non moins habile pour les intenses moments de bravoure à la six-cordes (le solo de *Need her so bad* vaut tous les argumentaires).

Mais comme il n'y a pas que la guitare dans la vie, le festival accueille également un prodige de l'harmonica, **Vincent Bucher**. Bien moins démonstratif, on conseille de jeter une oreille au blues intimiste et nuancé de **Little big 6ster**, mais aussi de ne pas rater le trio **Monsieur Bosseigne** qui, dans le genre, affirme une véritable sensibilité tout en modestie (ça joue très, très bien). En ouverture de chaque soirée, le public pourra découvrir le travail des musiciens amateurs ayant suivi un stage intensif de 5 jours en amont – la marque de fabrique du Grésiblues qui en fait un événement très familial et sans chichi. HV

PLANÈTE RAP ET AFRO À AUTRANS

Le décor en bonus /À une quarantaine de kilomètres de Grenoble se prépare la 9e édition du Vercors Music Festival, piloté par l'association Vercors en Scènes. Un superbe décor pour une programmation plus solide que jamais. PAR ÉLOÏSE BONNAN

Luidji © DR

VERCORS MUSIC FESTIVAL
DU 30 JUIN AU 2 JUILLET
Autrans

Deux dominantes au Vercors Music Festival 2023 : l'afro sous toutes ses formes musicales et le rap francophone. Pour représenter la première, le festival d'Autrans a fait appel à des pointures : la superbe chanteuse malienne **Fatoumata Diawara**, le groupe d'afro-funk **Vaudou Game**, un reggae man rassembleur en la personne de **Tiken Jah Fakoly**, mais aussi **Ayélé**, aux origines ghanéennes et togolaises pour un mélange de soul et d'hymnes jamaïcains. Sans oublier le groupe **The Bongo Hop**, auteur des titres *Tite Jeanne* ou *Ventana*, ravageurs en termes de groove.

RAP GAME

Côté rap francophone, dosé bien plus généreusement que les années précédentes, on jure encore et toujours fidélité au brumeux rappeur belge **Scylla**. Avec une réserve toutefois sur son dernier album *Éternel*, qui n'est pas vraiment le genre à faire s'écouler des litres de bière en pogotant partout. Aux côtés du grand MC, d'autres gros noms tels que **Roméo Elvis**, bête de scène qui revient assez timidement dans les radars avec son EP *Les galeries*, le romantique **Luidji** ou encore les cool kids californiens **47ter**. On notera aussi le parti pris de faire découvrir **Piero2L**, l'enfant du pays né à Méaudre, en qui visiblement les organisateurs placent, comme nous, leur confiance. Programmé pour une deuxième année consécutive, le garçon enchaîne les premiers faits d'arme à Grenoble et ses environs. Baptême *Planète Rap* sur *Skyrock* coché à l'automne 2022, Piero2L a déjà quelques *bangers* à son actif qui valent le détour (*Stranger drill* et *EN BRRRR*). Reste maintenant à voir jusqu'où ira cette nouvelle tête du rap made in Alpes.

Pour compléter l'affiche, citons **Izïa**, **Zoufris Maracas**, **Zaho de Sagazan** ou encore **Biga*Ranx**, autres arguments de poids pour monter jusqu'au plateau.

FESTIVERT

Écolo de la première heure/

© DR

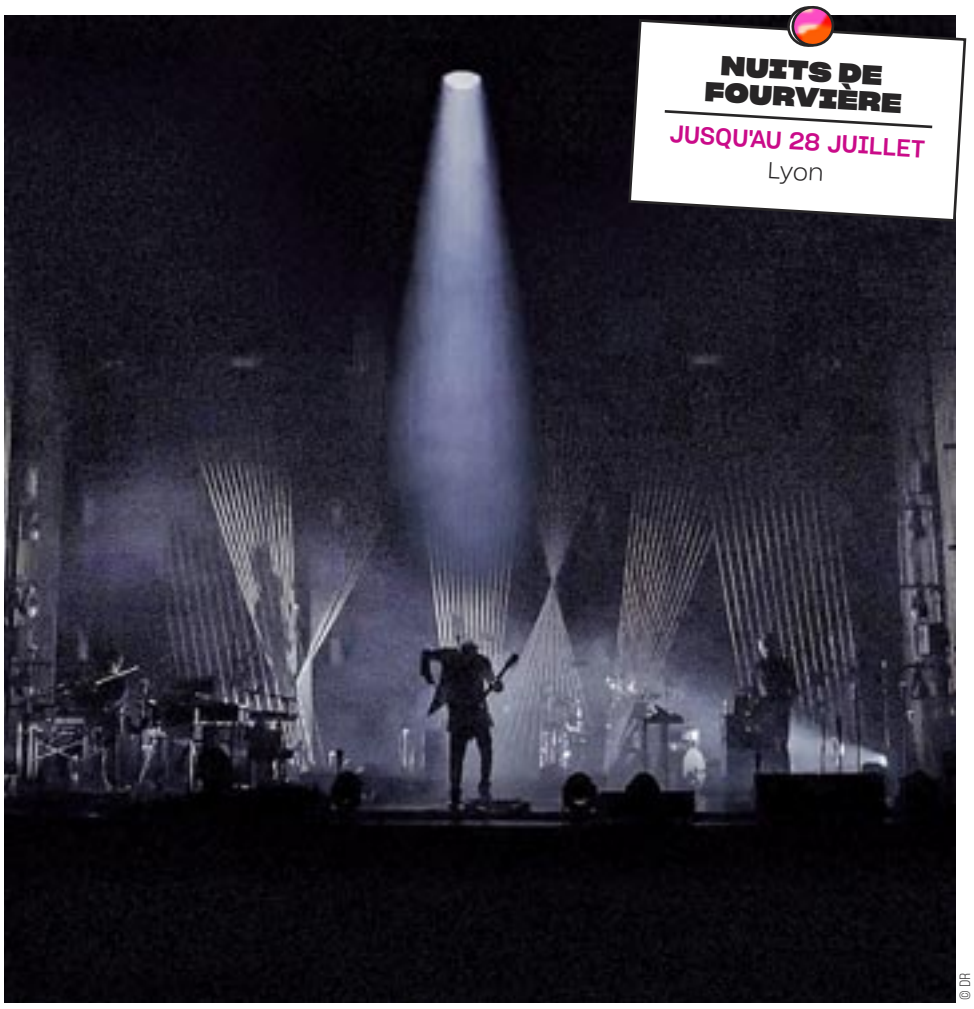
WOODSTOWER
DU 23 AU 27 AOÛT
Grand Parc Miribel Jonage (Rhône)

Woodstower c'est un peu chaque année le rendez-vous des retardataires et de ceux qui ne veulent pas lâcher l'été des festivals et s'en payer une dernière bonne tranche sous le cagnard. Mais aussi depuis quelques années, le chouchou des écoresponsables en goguette. Certes, le dernier festival de l'été, ou à peu près, n'est plus le seul à se préoccuper de notre belle planète au moyen d'une politique affirmée mais, en la matière, il fut pour une fois l'un des premiers à œuvrer de la sorte et se trouve aujourd'hui dans le top 5 des éco-festivals. Recyclage, logistique, communication, tout passe au filtre écolo de Woodstower. Et c'est donc un festival doublement au vert qui se déroule les pieds dans l'eau sur la plage du Grand Parc Miribel Jonage (classé Natura 2000). C'est l'autre atout de cet événement : être l'un des festivals qui ressemblent le plus à la Louisiane, à l'Italie, bref aux vacances. Ce qui ne doit pas faire oublier la programmation, car on ne vient pas ici uniquement pour faire trempette ou pipi dans la sciure : Woodstower sait aussi attirer des têtes d'affiche. Il partagera même cette année l'une d'entre elles avec le branchissime Coachella, puisqu'**Angèle** sera de la partie. Tout comme une poignée de rappeurs en vogue (**Damso**, **Lorenzo**, **Chilla**, **Lazuli**, **Zola**, **Soolking**, **Meryl**, **Bu$hi**) et quelques belles têtes électro oscillant entre techno (**Kink**, **Mezerg**, **Ben Klock**, **Rebekah**, **Joachim Pastor)** et dub (**Biga*Ranx**). N'oublions pas la pop avec **Julien Granel**, **Zaho de Sagazan** ou **Silly Boy Blue**, la soul avec **David Walters** et un peu de panafricanisme avec **Phat Dat** et **Nana Benz du Togo**, entre autres. On ne cite pas tout le monde, le menu est copieux. Qui d'ailleurs se complète avec DJ et, depuis quelques éditions, la fine fleur du stand-up hexagonal : **Az**, **Nordine Ganso**, **Félix Dhjan**. SD

FOURVIÈRE EN MODE REVIVAL

Souvenirs souvenirs / Le directeur Dominique Delorme passant la main après cette édition, les Nuits de Fourvière ont concocté un programme musical à la forte teneur en nostalgie qui permettra de revivre quelques-uns des grands moments passés. Parmi eux, les concerts mémorables du groupe islandais ascensionnel Sigur Rós.

PAR STÉPHANE DUCHÊNE



© DR

NUITS DE FOURVIÈRE
JUSQU'AU 28 JUILLET
Lyon

Ce n'est pas l'idée la plus originale qui soit, mais ce n'est pas la moins sympathique : celle de faire de la programmation musicale des Nuits de Fourvière, pour cette dernière du directeur Dominique Delorme, une édition best-of avec quelques-unes des grandes figures et autres pensionnaires chroniques du festival. Histoire de se rappeler les grands moments qu'on a pu y vivre. Et, même si chacun est unique, tenter de les revivre.

De ce point de vue, s'il est un groupe dont les passages à Fourvière auront marqué les spectateurs d'une expérience à jamais gravée – avec sans doute Antony and The Johnsons, PJ Harvey, Nick Cave et David Byrne – d'une épiphanie totale c'est bien **Sigur Rós**. Parce que le groupe islandais est le genre de formation au tropisme épique dont l'art se fond le mieux dans l'atmosphère unique du lieu, avec cette impression que le théâtre antique peut décoller à tout moment pour monter aux cieux – la mystique de la colline qui prie (même si de moins en moins) y est sans doute pour quelque chose. Aussi parce que Sigur Rós est essentiellement un groupe d'épiphanie autant que d'ascension. La découverte de son premier album fut un doux choc et beaucoup des suivants aussi. À vrai dire, personne n'avait jamais entendu un truc pareil : une sorte de dream pop aux accents progressifs et aux envolées symphoniques portant la poésie sibylline du drôle sabir scandé de manière enfantine par le chanteur Jónsi.

SAINTE-TRINITÉ LIVE

On se souvient de moments en 2013 comme en 2016 où, après des morceaux comme *Hoppípolla*, *Starálfur*, *Olsen Olsen*, *Festival* ou *Untitled #8*, on a pu se surprendre à se dire que désormais on pouvait mourir tranquille, là tout de suite, les poils au garde-à-vous et les larmes nous creusant les joues – mais peut-être était-ce la pluie de l'orage. Une extase sans doute comparable à celle des vikings blessés au combat mais qui, rassasiés de bataille et certains d'avoir été au bout d'eux-mêmes, attendaient la caresse mortelle du Valhalla dans une sorte de quiétude réjouie.

Se tenir dans le public d'un concert de Sigur Rós, c'est un peu comme avoir l'impression d'avoir été convié au banquet des Dieux d'Asgard. Il n'y a pas de raison que leur troisième virée au Théâtre Antique soit différente, alors que le groupe a publié l'an dernier une version remasterisée de l'un de ses piliers discographiques, *( )*, qui fêtait alors ses – déjà – 20 ans, et qu'il s'apprête à dévoiler cette année un nouvel album forcément très attendu dont des morceaux devraient être livrés en public le 16 juillet. Et ce dix ans après son dernier véritable album "classique" – le groupe a beaucoup publié depuis, mais essentiellement des projets parallèles ou des disques concept.

Un concert best-of mais également teaser, donc, qui devrait réjouir doublement les fans et transformer les prestations de Sigur Rós à Fourvière en quelque chose comme une Sainte-Trinité live. Seule déception, que le concert n'intègre pas la tournée effectuée par le groupe en parallèle avec un orchestre symphonique de 41 musiciens – pour cela il faudra se replonger dans le souvenir d'un concert dantesque à l'Auditorium en 2003, il y a tout juste 20 ans.

ET AUSSI :

Pour la "nouveauté", entre beaucoup de guillemets, il faudra donc attendre – on a le temps. On a dit édition best-of, collector, compilatoire d'à peu près tout ce qui a été marquant dans les années Delorme des Nuits de Fourvière. À peu près, car sinon l'édition aurait dû durer six mois et poser d'insolubles problèmes de calendrier. Au jour de cette publication, le festival s'étant lancé début juin, beaucoup de concerts ont déjà vécu. Mais il reste quelques beaux morceaux : l'immarcescible **Lavilliers**, les habitués **Ben Harper**, **Avishai Cohen**, l'enfant du pays **Biolay**, les inédits (il y en a quand même) **Simply Red**, **André Minvielle**, la belle présence féminine d'**Imany**, **Pomme**, **Jeanne Added**, et côté indé : **Alt-J**, **The Black Keys**, **Queens of The Stone Age**. On ne peut pas citer tout le monde, mais ça en fait déjà du beau, du monde.

ÇA PLANE POUR MONTCUL

PLANE'R FEST
DU 7 AU 8 JUILLET
Colombier-Saugnieu (Rhône)

Et ma tête /

On vous a déjà fait tous les jeux de mots imaginables et plus ou moins relous sur Montcul l'année dernière, le charmant hameau de Colombier-Saugnieu dans le 69 (décidément...) qui accueille le Plane'R Fest. Cette année on vous laisse trouver plein de bêtises tout seuls comme des grands, avant d'aller sur place secouer la tête.

Sur ces deux journées peu bucoliques, les fans de musique pas très douce pourront s'en donner à cœur joie, avec notamment pas mal de vieux de la vieille qui vont bien, dans des styles bien différents : **Loudblast**, **Nightmare**, **Mass Hysteria**, ou encore les cultissimes **Paradise Lost**.

Nos coups de cœur vont à deux groupes français aventureux. **Alcest**, qui n'hésite pas à mélanger métal, post-rock et shoegaze pour le plus grand plaisir des petits et des grands malades que nous sommes : voyages interstellaires assurés. Deuxième immanquable, **Carpenter Brut**, qui navigue entre synthwave et électro survitaminée : imaginez un dancefloor darkwave 80's dans un film coproduit par Dario Argento et les gars qui ont fait *Kung Fury*, avec Justice sous amphétamines aux manettes. Ça ne peut donner qu'un résultat gouleyant.

Alcest © DR

Un festival métal à taille humaine et près de chez vous : alors comme disait (à peu près) Jeanne Aubert, « *pour éviter les frais, tout en suivant la mode, moi je prends le frais, à Montcul sur la commode* ». SES

BACK IN SYLAK

Du lourd (très lourd) /

Aaaaaah ! Revoilà le Sylak ! Quand on commence à entendre Sylak, forcément ça sent l'été. Ayé, on y est : RTT, merguez et taboulé ! Ça va encore boire de la bière (avec modération) et bien évidemment secouer la tête dans tous les sens, brailler comme des putois, slammer comme des guedins, et pogoter comme des zazous. Tout ceci sans aucune modération, par contre.

Tout le monde trouvera chaussure en cuir cloutée ou basket déglinguée à son pied, grâce à un gouleyant panel de styles fort varié, qui devrait séduire autant le fan de thrash que l'amateur de death, le friand de hard rock graisseux que l'amateur de grindcore, le passionné de hardcore que le féru de... rockabilly. Si si, que font **Hillbilly Moon Explosion** dans cette galère de chevelus ? On ne sait pas, mais on apprécie le grand écart ! On ne vous détaille pas tous les styles présents mais croyez-nous, y'a tout c'qui faut !

Sepultura © DR

SYLAK OPEN AIR
DU 4 AU 6 AOÛT
Saint-Maurice-de-Gourdans (Ain)

On sent que vous voulez du gros nom histoire de vous motiver : **Kreator**, **Walls of Jericho**, **Nashville Pussy**, **Deicide**, **Soulfly**, **Sepultura**... Et plein de belles découvertes – on vous recommande le thrash russe de **Siberian Meat Grinder**, redoutable sur scène – internationales et nationales, pour lesquelles vous n'hésiterez pas à passer les trois jours complets en ce début août que nous avons tant attendu... Ah, on ne rate pas les Grenoblois de **Eight Sins** hein, promis ? SES

& AUSSI

RHÔNE
Nuits de Fourvière
Lire page 14.
Lyon
Jusqu'au 28 juillet

ISÈRE
La Guinguette électrique
Lire page 13.
Grenoble
Du 21 juin au 8 juillet

DRÔME
Les Fantaisies du Palais Idéal du Facteur Cheval
L'étonnant palais accueille plusieurs concerts cet été ; les concerts de Barbara Hendricks et Louane sont complets (snif pour la première), mais si jamais, il reste de la place pour voir Christophe Willem.
Hauterives
Les 22, 23, 24, 27 juin et le 2 juillet

ISÈRE
Échirock'n'roll
Le festoche local de chez local : les habitants du quartier la Commanderie organisent eux-mêmes leur mini Glastonbury, avec groupes locaux, barbecue, sandwichs, buvette. Idéal si vous en avez marre des mastodontes. C'est gratos en plus.
La Commanderie, Échirolles
Sam 24 juin à 17h

ISÈRE
Festival Pig'Halle
Deux jours consacrés à la chanson dans le joli décor de Saint-Antoine-l'Abbaye, sous la Halle, dans les cafés et les recoins du village ; parfait pour déambuler une soirée d'été au son des belles voix de France, du Brésil et du Canada, à l'instar de Shaun Ferguson, accompagné de la violoncelliste Natalia Bohorquez.
Saint-Antoine-l'Abbaye
Ven 23 et sam 24 juin

RHÔNE
Freesons Festival
Cinq jours de concerts gratuits en plein air ; pas de tête d'affiche, mais des groupes locaux de tous styles. On note la présence des Grenoblois métalleux de Faith in Agony.
Orliénas
Du 27 juin au 1er juillet

ISÈRE
Jazz à Vienne
Lire page 12.
Théâtre Antique de Vienne
Du 28 juin au 13 juillet

ISÈRE
Les Outre-mers à Rives
Lire page 10.
Rives
Ven 30 et sam 1er juin

ISÈRE
Castle Place Festival
On le connaissait pas, celui-là ! Au cœur du Nord Isère, il conviendra aux teufeurs en tous genres avec une soirée électro tous styles confondus, et la seconde dédiée à la hardtek. Ça va taper du pied.
Vernioz
Les 1er et 2 juillet

AIN
Swing sous les étoiles
Elmer Food Beat et Cats on Trees sont notamment à l'affiche de ce festival ; clin d'œil aux Sinsemilia qui y joueront le 1er juillet. Avis aux fans de dreadlocks, Vanupié est aussi programmé.
Miribel
Du 30 juin au 5 juillet

ISÈRE
Vercors Music Festival
Lire page 13.
Autrans - Méaudre
Du 30 juin au 2 juillet

AIN
Le Printemps de Pérouges
Pérouges, sa galette, son festival, sa Marie Rigaud (la femme derrière le festival depuis quelques lustres). Au Printemps de Pérouges, qui a lieu en été, il y a des stakhanovistes du festival (Juju Armanet, M, Bigflo et Oli, à croire que certains chanteurs ont besoin d'un job d'été pour payer leurs vacances hors-saison), il y a des jazzmen à la prestigieuse filiation (Ibrahim Maalouf, Kyle Eastwood) et des vieux de la vieille (Michel Polnareff, Axel Bauer, The Stranglers). Ce qu'on appelle un programme cohérent.
Pérouges
Du 27 juin au 2 juillet

ISÈRE
Esprit Nomade
Pour la 2e édition de son festival, le couvent des Minimes rebaptisé Minimistan aligne neuf soirées musicales gratuites et en plein air, dont de nombreux rendez-vous gérés par The DARE night, incontournable remueur des nuits grenobloises. On verra aussi du ciné de plein air, un salon des vins, une soirée effeuillage avec Cherry Chérie, du théâtre d'impro, une démo de swing… Il n'y a plus qu'à piocher !
Couvent des Minimes, Grenoble
Du 29 juin au 8 juillet

ARDÈCHE
Aluna
Si vous ne devez voir qu'un festival cet été, c'est Aluna. Car en vous rendant en Ardèche du 29 juin au 1er juillet, vous assisterez à la quintessence des festoches de l'été. On y dénombrera en effet plusieurs membres du Top 23 des artistes les plus programmés cette année (une étude menée par *France Inter*). À commencer par Adé (28 festivals), suivie par Zaho de Sagazan (24), Shaka Ponk et Naâman (20), BigFlo & Oli (19), et Jain (16). On peut ajouter Orelsan et Florent Pagny qui frôlent tous deux la quinzaine. Aluna, le festival de ceux qui aiment faire comme tout le monde.
Ruoms
Les 29, 30 juin et 1er juillet

PUY-DE-DÔME
Europavox
Si vous ne devez voir qu'un festival cet été c'est Europavox. Car en vous rendant en Auvergne du 30 juin au 2 juillet, vous assisterez à la quintessence des festoches de l'été. On y dénombrera en effet plusieurs membres du Top 23 des artistes les plus programmés cette année (une étude menée par *France Inter*). À commencer par Adé (28 festivals), suivie par Zaho de Sagazan (24), M (22), Louise Attaque et Pierre de Maere (21), Tiakola (17) et Pomme (15). On peut ajouter Orelsan qui frôle la quinzaine. Europavox, le festival de ceux qui aiment faire comme tout le monde.
Clermont-Ferrand
Du 30 juin au 2 juillet

RHÔNE
Horse Field Festival
Un festival vraiment pas cher (11€ la soirée, 20€ les deux soirs) et une prog de qualité, avec en tête d'affiche You Said Strange le vendredi et TV Sundaze le samedi. Le reste, c'est principalement des artistes lyonnais, et des bons.
Curis-au-Mont-d'Or
Du 30 juin au 1er juillet

DRÔME
Les 20 ans de Gigors Electric
Repaire bien connu des amateurs de rock et de culture underground situé dans un cadre idyllique et verdoyant au bord d'une rivière en plein cœur de la Drôme, Gigors Electric fête cette année son 20e anniversaire. Au programme, deux jours de concerts en pleine nature, un line up irréprochable regroupant près d'une vingtaine de groupes venus de France, de Belgique et d'Angleterre, des DJ sets pour clôturer la soirée… On ne vous cache pas que tout cela s'annonce sous les meilleurs auspices.
Gigors-Et-Lozeron
Du 30 juin au 1er juillet

ISÈRE
Les Étés de Marnans
Un mini-festival dans l'église romane du village, qui propose une exposition collective et plusieurs concerts. Cette année, entre autres, Damien Iris, Camille Thouvenot, Luc Arbogast.
Du 30 juin au 27 août
Du 2 au 7 juillet

ISÈRE
Grésiblues
Lire page 13.
Grésivaudan
Du 2 au 7 juillet

SAVOIE
Musilac
Lire page 11.
Aix-les-Bains
Du 5 au 8 juillet

DRÔME
Oasis Bizz'art
La Drôme, paradis des babas cool, et carrément l'extase quand arrive Oasis Bizz'art, festival des arts nomades : des tas de groupes coolos, Zoufris Maracas en tête, des expos artistiques principalement à base de récup, et des ateliers et stages partagés avec les artistes. Un lieu où le sarouel est au sommet de la hype.
Dieulefit
Du 6 au 8 juillet

DRÔME
Saint-Paul Soul Funk Festival
Un festival entièrement dédié au funk, ça ne court pas les rues. Cette année, on y verra Raphael Wressnig, Myles Sanko ou encore Lachy Doley, surnommé le Jimi Hendrix de l'orgue. Tiens donc !
Saint-Paul-Trois-Châteaux
Du 6 au 9 juillet

Sofiane Pamart © Romain Garcin

FESTIVAL LES AUTHENTIKS
Parallèle à Jazz à Vienne, les Authentiks ramène au théâtre antique une prog' rap intégral. Le concert de Sofiane Pamart dans ce beau décor sera un immanquable de l'été ; on recommande aussi Chilla, figure féminine de la scène rap qui a assuré en ouverture à Holocène cette année. À noter la venue du duo Djadja & Dinaz.
Théâtre Antique de Vienne
Du 24 juin au 18 juillet

GUITARE EN SCÈNE
Ici, bien sûr, comme son nom l'indique, c'est le Paradis de la gratte, de la six-cordes, de la pelle. Avec une programmation pour initiés - les trois quarts des noms ne diront rien à ceux qui ne sont pas abonnés à *Guitare Mag* depuis 30 ans. Mais il y a quand même quelques noms incontournables pour attirer le chaland : Joe Bonamassa, Joss Stone, Magma (qui est loin de n'être qu'un groupe à guitares) et, *last but not least*, le gars Sting (prince de la basse et de la voix de fausset).
Saint-Julien-en-Genevois (74)
Du 20 au 23 juillet

Sting © DR

RHÔNE
Plane'R Fest
Lire page 14.
Colombier-Saugnieu
Les 7 et 8 juillet

ISÈRE
Les Allées chantent
Il reste une poignée de rendez-vous pour ce festival itinérant qui programme 80 concerts partout en Isère. On pourra voir le duo grenoblois Nebraska Jones fin juin, et l'ensemble jazz No Red Coin début juillet. Ah oui, tout est gratuit.
Diverses Villes - Isère
Jusqu'au 9 juillet

ISÈRE
Le Cabaret Frappé
Lire page 10.
Grenoble
Du 9 au 13 juillet

HAUTE-SAVOIE
Musiques en stock
À Scionzier se tient, chaque année, le festival qui accorde le plus de place au rock indé - il n'y a même que ça - dans un contexte musical où le genre est devenu la cinquième roue du carrosse, loin derrière le rap, l'électro et la pop de (Paris) plage à la Pierre de Maere. Évidemment, le programme est déjà un peu nostalgique (comprendre : pour les vieux) : Nada Surf, The Stranglers, Gaz Coombes (le chanteur de Supergrass en solo). Il y a aussi un peu de jeunesse avec Émilie Zoé, Raskolnikov ou Fontanarosa. Sans oublier une carte blanche à l'invité vedette Stephan Eicher, plus rock des chanteurs de variété. Tout est gratuit.
Scionzier
Du 6 au 8 juillet

RHÔNE
Music en Ciel
Vous vous souvenez du type qui avait fait un tube où il criait : «*Ça m'éneeeeeeerve* » ? Il a lancé un nouveau projet solo, Geronimo. Sachant que Music en Ciel est gratuit, vous n'êtes pas curieux, vous ?
Saint-Priest
Le 13 juillet

HAUTE-SAVOIE
Montjoux Festival
Si vous faites partie des rares personnes en France qui n'ont vu ni Orelsan, ni M, ni Angèle en concert, c'est l'occasion de se rattraper. Il y en aura moult autres, mais peut-être pas dans un cadre aussi joli que celui de Thonon. Bonus, la présence d'Aloïse Sauvage, rappeuse circassienne, l'un des temps forts du Cabaret Frappé l'an dernier.
Thonon-les-Bains
Du 13 au 15 juillet

DRÔME
Sur le champ !
Quatre soirées de concerts gratuits à Valence, qui n'empêchent pas ce festival de proposer les mêmes têtes d'affiche qu'ailleurs : Zaho de Sagazan, Disiz, mais aussi Marc Lavoine et Cimafunk, entre autres. Autre omniprésent des scènes, David Walters, dont on vous garantit que sa prestation vous provoquera un déhanchement irrépressible.
Valence
Du 19 au 22 juillet

ISÈRE
Buffalo Beats Festival
Organisé « *par des ami.es pour des ami.es* » le Buffalo Beats Festival explore différentes esthétiques : du rap avec Swift Guad, du rock/métal avec Beastly, entre autres. Mais l'ADN reste électronique, on dansera donc sur du boum boum varié et de qualité à Pipay, de la psytrance à la drum'n'bass, en passant par la bass music (Culprate en tête d'affiche). C'est signé Les Gros Nazes Evolution (c'est le nom de l'asso, hein).
Pipay, Theys
Du 21 au 23 juillet

HAUTE-SAVOIE
Cosmojazz
André Manoukian a un petit réseau ; ce qui lui permet d'organiser ce festival en altitude qui réunit les pointures jazz du moment. Outre lui-même, on y croisera Dhafer Youssef, Da Break, João Selva, The Buttshakers, Guillaume Perret, Foehn, Kutu… Ça fait un peu de route, mais le décor est sublime et le festival est 100% gratuit.
Chamonix
Du 22 au 29 juillet

HAUTE-SAVOIE
Rock'n Poche
Le "plus grand festival de rock de Haute-Savoie du monde", qu'il dit ; mais cette année c'est trompeur. On sera plutôt sur du reggae avec L'Entourloop, Tiken Jah Fakoly, Danakil, Babylon Circus, Green System. Sinon, il y aura la transe de La P'tite Fumée, la soul hip-hop de Da Break… Et, meilleur moment pour danser à notre avis, FlexFab et Ziller Bas.
Habère-Poche
Du 28 au 29 juillet

DRÔME
Crest Jazz Festival
L'un des festivals de jazz les plus réputés du pays, avec plus de 40 ans d'activité. En plein air, on pourra voir cette année André Manoukian, Kutu, Thomas de Pourquery, Kaz Hawkins… Du sérieux.
Crest
Du 30 juillet au 5 août

ISÈRE
Festival Brassens
Brassens reste de notre point de vue loin au-dessus des autres en matière d'écriture. Et Charavines, c'est beau. Deux bonnes raisons de s'y pointer.
Charavines
Du 2 au 5 août

LOIRE
Foreztival
17e édition du gros festival ligérien, au milieu des champs. Une sorte de Musilac en un peu plus roots, qui aligne de nouveau des poids-lourds : Gazo, Shaka Ponk, Vitalic, Hamza, Disiz, Wax Tailor, Max Romeo, l'Entourloop, Mass Hysteria… Et Bernard Lavilliers à domicile.
Trelins
Du 4 au 6 août

AIN
Sylak open air
Lire page 14.
Saint-Maurice-de-Gourdans
Du 4 au 6 août

DRÔME
Parfum de jazz
Des concerts gratuits avec sur scène des formations majoritairement portées par des femmes. Et quelles femmes ! China Moses, Caloé, Leïla Olivesi, Delphine Deau, Aurélie Tropez…
Pierrelatte, Buis-les-Baronnies…
Drôme provençale
Du 8 au 20 août

RHÔNE
Woodstower
Lire page 13.
Miribel-Jonage
Du 23 au 27 août

ALLIER
Hadra festival
Le Hadra désigne au Maghreb ce rite soufi Aïssawa amenant à l'état de transe collective. Ouvert à l'idée, le Hadra trance festival règne depuis plus de 20 ans sur ce motif spirituel repris à sa sauce. Dans ce vortex psychédélique et utopiste de musiciens, vidéastes, plasticiens et performeurs, il nous est arrivé, plus d'une fois, de nous décoller la rétine. Dément. Au plan de Vieure cette année : Antonymous, Oddwave, Radikal Moodz ou Mogwaï sèmeront la tempête.
Vieure
Du 24 au 27 août

AIN
Les musicales du parc des oiseaux
On a toujours un peu mal au cœur quand on voit Renaud depuis quelques années. Néanmoins il est toujours là, et donnera deux concerts au parc des Oiseaux (l'une des dates est déjà complète, traînez pas). À voir aussi côté frenchies, Stephan Eicher, Benjamin Biolay et Louis Chedid. Gros pourvoyeurs de tubes, Gims & Dadju assureront aussi deux soirs. Fin des festivités mi-septembre avec Matmatah, après une soirée Stars 80. On peut dire que les oiseaux mangent à tous les râteliers ! Pour clore le festival, rien moins que Woody Allen et son Jazz band le 11 septembre. Pour finir, on note le tarif des places : il vous en coûtera 70€ minimum pour Renaud… Pour rentabiliser, vous avez intérêt à prendre le temps de bien visiter le parc avant la soirée !
Villard-les-Dombes
Du 28 août au 10 septembre

ISÈRE
Les Belles Journées
Si vous ne devez voir qu'un festival cet été, ce sont les Belles Journées. Car en vous rendant à Bourgoin les 8 et 9 septembre, vous assisterez à la quintessence des festoches de l'été. On y dénombrera en effet plusieurs membres du Top 23 des artistes les plus programmés cette année (une étude menée par *France Inter*). À commencer par Adé (28 festivals), suivie d'Izia (27) et Deluxe (22). On peut ajouter Biolay et Zazie qui frôlent la quinzaine. Bon allez, arrêtons ce petit jeu. Aux Belles Journées, qui a le mérite de se programmer quand les journées sont vraiment belles et non plus arides comme le Kalahari, il y a aussi un excellent jeune groupe lyonnais, duo rock au bon goût de souffre : Bandit Bandit.
Bourgoin-Jallieu
Les 8 et 9 septembre

CLASSIQUE CONTEMPORAIN

MESSIAEN AU PAYS DE LA MEIJE
DU 20 AU 30 JUILLET
La Grave (Hautes-Alpes)

Après la tempête © DR

Concerts perchés /
La musique classique contemporaine réunie autour de la figure d'Olivier Messiaen, pour des concerts en altitude mais aussi des randos musicales, colloques et rencontres.
PAR ANTOINE DE TONNESSES

Si vous ne connaissez pas le festival Messiaen au pays de la Meije, c'est la bonne année pour faire un petit tour du côté du massif des Écrins pour profiter de la programmation unique de cette 25e édition ! Au programme, de la musique contemporaine, une mise en lumière des œuvres de Messiaen mais aussi des randonnées musicales, des colloques, des conférences. À ne surtout pas manquer, "Autour de Ligeti et des polyrythmies africaines" présenté par **Simha Arom**, l'un des plus éminents ethnomusicologues de notre temps, dont les archives sonores sont une source précieuse pour la mémoire musicale des "musiques de l'oralité".

En chemin, prenez le temps d'aller écouter l'ensemble **L'Itinéraire**, un incontournable collectif qui aime explorer des territoires musicaux inconnus, travailler sur le son et qui participe activement aux innovations de la création artistique contemporaine.

VOYAGE À L'INTÉRIEUR DU SON

On vous conseille également *Burning bright* de **Hugues Dufourt**, interprété par les **Percussions de Strasbourg**. Cette œuvre offre un saisissant travail sur le timbre, un son qui se développe par nappes, par couches, une musique "spectrale", du même nom que ce mouvement de musique contemporaine qui puise ses origines dans les propriétés acoustiques du son et dont les compositeurs invités (Murail, Levinas, Dufourt et Tessier) sont d'éminents représentants. Un véritable voyage à l'intérieur du son autant à voir qu'à écouter.

Autre pépite, le fameux *Quatuor pour la fin du Temps* de Messiaen. Ne vous méprenez pas : ce n'est pas une pièce pour quatuor à cordes. Le choix des instruments (violon, clarinette, violoncelle et piano donc) est dû aux circonstances. Olivier Messiaen et Étienne Pasquier l'ont écrit et joué pour la première fois en 1941 au camp nazi stalag VIII-A de Görlitz, où ils étaient prisonniers. Œuvre visionnaire et jouissive sur le plan rythmique, œuvre du temps musical, œuvre de mémoire.

GRÉSIVAUDAN INTIME

Touchés par la grâce /
Dans la série des festivals de l'été, en voici un qui vaut le détour si vous aimez la bonne musique classique, en version petites formations musicales intimistes dans des sites patrimoniaux : c'est Musique dans le Grésivaudan, évidemment.

On a hâte d'entendre, lors de la soirée "Vers le nouveau monde", l'arrangement pour quintette à vents du *Quatuor "Américain"* de **Dvořák** et notamment son magnifique deuxième mouvement plein de douceur, de sobriété et de mélancolie, une très belle page de musique par ce génie de la mélodie et de l'arrangement. Dans un style plus enlevé, au croisement du jazz et de la musique tzigane, le concert d'hommage à **Stéphane Grappelli** promet une soirée enivrante pleine de swing et de virtuosité. Emmené par la violoniste **Alba Obert** et ses complices, ce sera l'un des temps forts de cette 31e édition !

Avec un florilège de concerts de qualité, de l'intégrale des sonates pour violoncelle et piano, aux trios et sextuors de **Bach** à **Rachmaninoff** en passant par Brahms, et un hommage aux fameuses **Schubertiades**, vous êtes sûrs d'y trouver votre compte ! Tiens d'ailleurs, en parlant de Schubert, dont vous pourrez entendre les *Schwanengesang*, si vous êtes curieux, allez donc écouter la partie de piano qui introduit le magnifique *Ständchen*, dont se sont fortement inspirés certains artistes de variété française... ADT

Quintette Pentagone © Jean-Baptiste Millot

MUSIQUE DANS LE GRÉSIVAUDAN
DU 23 JUIN AU 7 JUILLET
Grésivaudan

© Monteverdi-Choir-@Paul-Marc-Mitchell

FESTIVAL BERLIOZ
DU 20 AOÛT AU 3 SEPTEMBRE
La Côte-Saint-André

ÉPIQUES ÉPOPÉES

Grandiose Berlioz/ Si Hector donne toujours le La du festival Berlioz qui lui est consacré, la programmation s'ouvre à beaucoup d'autres horizons avec, cette année par exemple, une présence forte de Beethoven, le *Carmina Burana* de Carl Orff ou encore une création contemporaine du compositeur libanais Zad Moultaka.

PAR JEAN-EMMANUEL DENAVE

Terminer l'été avec le meilleur de la musique classique, telle est l'invitation chaque année du Festival Berlioz qui se déploie dans plusieurs espaces de La Côte-Saint-André (ville natale du compositeur) : cour du château Louis XI, église, halle médiévale, chapelle, taverne... La thématique de l'édition 2023 gravite autour des mythes de différentes origines avec, pour spectacle vedette, l'immense opéra de Berlioz, *Les Troyens*, inspiré de sa lecture de jeunesse passionnée de l'*Énéide* de Virgile. Un opéra immense par sa durée aussi (cinq heures) et qui sera "découpé" en deux parties, sous la direction du célèbre chef anglais John Eliot Gardiner.

LÉGENDES

Autres mythes, héros et épopées se succéderont ensuite au fil du festival avec, par exemple, *Harold en Italie* ou *La Damnation de Faust* de Berlioz, la création mondiale de *Hercule,* œuvre contemporaine lyrique de Zad Moultaka (compositeur et plasticien libanais né en 1967), une soirée consacrée aux « Légendes d'Irlande »... Beethoven, cette année, sera très présent dans la programmation à travers sa *Symphonie N°1* et sa *Symphonie (N°3) héroïque*, ses sonates pour violoncelle et piano... On pourra découvrir aussi les talents en récital du jeune pianiste Benjamin Grosvenor, de la pianiste Vanessa Wagner, un récital Schumann par la mezzo-soprano Antoinette Dennefeld et le pianiste Jean-François Heisser, ou le singulier duo constitué par l'écrivain Pascal Quignard et la musicienne Aline Piboule avec des œuvres autour du thème des ruines... *Last but not least*, Daniel Kawka dirigera le puissant *Carmina Burana* de Carl Orff !

& AUSSI

ISÈRE
Musique dans le Grésivaudan
Lire page 16.
Grésivaudan
Du 23 juin au 7 juillet

DRÔME
Opéra et châteaux
Ce festival conjugue mise en valeur de l'opéra et du patrimoine drômois, avec l'ambition de faire découvrir l'opéra au plus grand nombre.
Crest et dans la vallée de la Drôme
Du 30 juin au 23 juillet

AIN
Les Estivales de Brou
32e édition de ce festival d'art lyrique, qui propose quatre soirées thématiques : opéra (notons que la soirée s'appelle OpérApér0, c'est le petit truc en plus), musique sacrée avec Brahms au programme, un récital par le jeune baryton Florian Bisbrouck, et cherry on the cake, le monument de Mozart *Così fan tutte* en clotûre. On est au-delà de la valeur sûre. Conseil d'ami : avant ou après le concert, passez donc boire un verre au Beau Marché, nouveau lieu branché de Bourg-en-Bresse (oui, oui).
Bourg-en-Bresse
Du 1er au 10 juillet

ARDÈCHE
Les Cordes en Ballade
Ce festival dont le Quatuor Debussy assure la direction artistique vous invite à découvrir aussi bien la musique de chambre (ce qui fait son succès depuis 1999) mais aussi plus particulièrement les "cordes pincées du monde", un thème original !
Dans toute l'Ardèche
Du 4 au 16 juillet

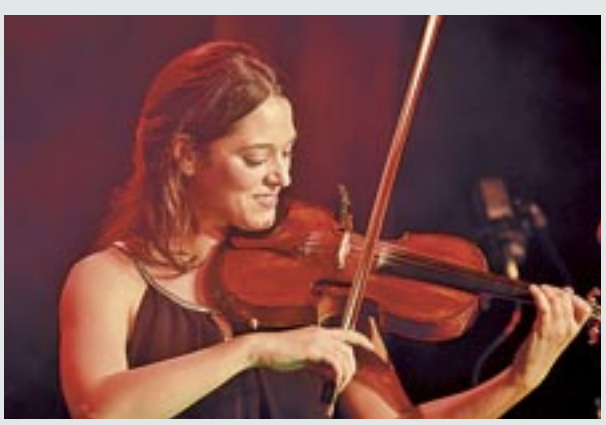
DRÔME
Saoû Chante Mozart
Le plus grand festival de France consacré au plus grand compositeur du monde.
Dans toute la Drôme
Du 5 au 23 juillet

HAUTE-SAVOIE
Festival Baroque du pays du Mont-Blanc
Cette année, le Festival Baroque du pays du Mont-Blanc fête son quart de siècle, avec un thème qui résonnera fortement avec le décor : fêtons la nature. En plus de la riche programmation de concerts, des causeries sont organisées en préambule, ainsi que des rendez-vous musicaux en journée. Et tant qu'on y est, joyeux anniversaire !
Dans le pays du Mont-Blanc
Du 9 au 21 juillet

ISÈRE
Messiaen au Pays de la Meije
Lire page 16.
Isère et Hautes-Alpes
Du 20 au 30 juillet

ISÈRE
Les Estivales du Freney
Petit festival de musique classique gratuit. Les deux temps forts du programme : l'opéra *La Serva Padrona* interprété par Gaétan Cavazzini et Gong Yi-huan et *Magnificat* de Durante et Vivaldi, avec les mêmes chanteurs lyriques et Giorgio Pertusi au violino da spalla, dirigés par Lorenzo Cipriani.
Le Freney-d'Oisans
Du 12 au 31 juillet

ARDÈCHE / DRÔME
Vochora
Une douzaine de manifestations – concerts, ateliers, bals – se succéderont. Vochora joue avec les cordes de la voix et de la diversité. Grâce à des voix a cappella ou accompagnées, des ensembles instrumentaux, l'occasion d'entendre des harmonies du monde entier.
À Tournon-sur-Rhône, Tain-l'Hermitage et aux alentours
Du 13 au 22 juillet



Emmanuelle Garcia © DR

MUSIQUES EN VERCORS
Si comme nous, vous êtes amoureux du Vercors, ce festival est l'occasion d'en visiter les églises entre deux randonnées. La programmation est très dense et variée, entre piano, violoncelle, violon, harpe, luth, polyphonies, flûte, contrebasse, opéra, jazz manouche, percussions... Et même du tango !
Massif du Vercors
Du 2 au 17 août

SAVOIE / HAUTE-SAVOIE
Musique et Nature en Bauges
Au cœur du Parc naturel régional du Massif des Bauges, les villages accueillent les musiciens dans une approche rafraîchie de la musique classique. Le festival, qui fête ses 25 ans cette année, associe l'exigence artistique à la dimension humaine et conviviale des églises de montagne.
Dans les Bauges
Du 13 juillet au 20 août

DRÔME
Festival des Chapelles Royans-Vercors
De la musique de film au jazz, des influences de la musique populaire à la modernité, cette 16e édition du Festival des Chapelles propose un regard singulier sur le siècle dernier, période unique dans l'histoire des musiques.
Royans-Vercors
Du 14 au 30 juillet

ISÈRE
Festival du Prieuré de Chirens
59e festival international de musique de chambre avec le duo Domo, le quatuor Tchalik, une carte blanche à la famille Pidoux et ses trois générations de musiciens, François Pineau-Benois et Mark Drobinsky, le quatuor Girard. Tout ça dans ce fameux prieuré roman du XIe siècle.
Prieuré de Chirens
Du 22 juil au 5 août

ISÈRE
Nuits musicales de Corps
Le festival se construit cette année sur le thème du quatuor. Qu'il soit à vent, à cordes ou 100% composé de saxophones, le sujet est inépuisable ! On pourra aussi assister à une démonstration de ce qui se fait le mieux dans le domaine du piano à quatre mains grâce à Jacqueline Barbe et Hugues de Nolly. En clotûre, un duo lyrique avec le ténor Sébastien Guèze et le guitariste Emmanuel Rossfelder. Que du prestigieux.
Corps
Du 1er au 14 août

HAUTE-LOIRE / PUY-DE-DÔME
Festival de la Chaise-Dieu
Une nouvelle page de ce grand festival s'écrit, puisque c'est la première édition dirigée par Boris Blanco. On peut lui faire confiance, a priori, la Chaise-Dieu accueillant un parterre de stars : Renaud Capuçon, Alexandre Kantorow, Daniele Rustioni... Mais aussi l'Orchestre national de Lyon ou encore celui d'Île-de-France. On y va les yeux fermés.
À La Chaise-Dieu, Le Puy-en-Velay, Yssingeaux...
Du 17 au 27 août

ISÈRE
Festival Berlioz
Lire ci-dessus.
La Côte-Saint-André
Du 20 août au 3 septembre

© Charles-Henry Frizon

L'ARPENTEUR
DU 8 AU 15 JUILLET
Adrets-en-Belledonne

L'ART DE LA SUSPENSION

Un peu grand ce cerceau / Acrobate de l'épure, Chloé Moglia, souvent vue à Grenoble, a fait de la suspension un art à part entière littéralement fascinant. Elle dévoilera son nouveau spectacle *0* au festival de l'Arpenteur, début juillet aux Adrets-en-Belledonne. PAR AURÉLIEN MARTINEZ

Qu'est-ce que *O*, la « *causerie performative* » que vous proposerez à l'Arpenteur ?
Chloé Moglia : C'est une forme que j'ai créée en novembre qui a encore peu tourné comme je ne l'avais pas annoncée aux programmateurs. Je voulais pouvoir découvrir tranquillement une progression pour ne pas avoir à décrire le spectacle avant même de savoir de quoi il allait s'agir. L'expression "causerie performative", je l'ai donc mise un peu pour me protéger. Mais *O* est bien un spectacle.

***O* comme le cercle ?**
Oui, ça fait écho à la structure du spectacle qui permet la suspension ; structure qu'on a faite sans vouloir signifier quoi que ce soit. Finalement, elle s'est mise à raconter des choses : un cercle, une lettre de l'alphabet, le zéro qui est le rien, le vide, l'absence... Ça s'est vraiment mis à scintiller de plein de choses. Et moi qui suis nulle en titre, j'ai finalement trouvé qu'il était plutôt bon !

Comment vous définissez-vous ? Circassienne ? Acrobate ? Trapéziste ?
Je ne me définis pas, je me garde bien de ce genre de choses qui mettent des frontières autour de soi. Après, si on me demande vraiment de le faire, ça dépend de mon humeur. Parfois, je dis "apprentie guenon", c'est une stratégie d'évitement un peu humoristique qui fonctionne bien !

Vous vous dites aussi "suspensive"...
Tout à fait. C'est un des mots qui a surgi quand j'ai commencé à travailler la suspension avec d'autres personnes – qui, il se trouve, n'étaient que des femmes. Il y avait des danseuses, des trapézistes, des cordistes, des fildeféristes... Et ce qui nous définissait, c'était de passer du temps au-dessus du vide, d'où l'appellation "suspensives" qui renvoie aussi à pensives – on pense beaucoup là-haut !

Vous employez souvent le mot "épure" pour parler de votre approche artistique...
Depuis mes débuts j'ai bien aimé retirer l'aspect spectaculaire, ne pas être esclave de : toujours faire plus pour que les gens regardent. Mon optique c'est plus : être suspendue au-dessus du vide – donc être un peu dans la merde –, tenir bon ou essayer de trouver des chemins pour s'en sortir, et accepter que des gens regardent ce processus qui consiste à vouloir rester vivante ; accepter d'être regardée dans un moment délicat. C'est en effet de l'épure.

Comment travaillez-vous votre art au quotidien ?
Je me bagarre pour essayer de garder un peu de temps pour lire et rêver. Je vais aussi beaucoup marcher et courir en forêt. Et je jardine. Je ne fais donc pas des tractions tous les jours ni ne me suspends jamais à quoi que ce soit ! Je veux juste maintenir des temps pour rêver dans un monde qui ne nous aide pas à ça.

AU PROGRAMME LÀ-HAUT

L'Arpenteur est l'un des festivals de spectacle vivant les plus passionnants de la région. Non pas qu'il en mette plein la vue chaque année, mais plutôt parce que l'équipe de l'association Scènes obliques qui le dirige, pilotée par Antoine Choplin jusqu'à cette édition (Laetitia Cuvelier prend la suite), construit à chaque fois une programmation d'une grande intelligence, dans un cadre montagnard grandiose.
En juillet, il n'y aura donc pas que Chloé Moglia aux Adrets-en-Belledonne : on croisera également l'historienne de l'art un brin décalée **Hortense Belhôte** qui reprendra sa conférence sur la montagne créée cette saison à Grenoble (*Et la marmotte ?*) ; le fascinant Christophe Lafargue dit **Garniouze** qui construit des solos à la poésie folle (ici à partir du roman *Ce que j'appelle oubli* de Laurent Mauvignier) ; le musicien qu'on ne présente plus **Sanseverino** ; ou encore le performer **Abraham Poincheval** qui, il y a 4 ans, avait campé pendant une semaine au sommet d'un mât de 20 mètres dans le parc du Domaine de Vizille. Et pendant une semaine, on pourra aussi s'essayer à la rando-philo, à des marches artistiques, à l'astronomie musicale ou encore au traditionnel banquet pentu.

À LA FRAÎCHE

FESTIVAL DE LA COUR DU VIEUX TEMPLE
DU 22 AU 31 AOÛT
Grenoble

© Brigitte Designolle

Août en ville /

Nous sommes les derniers jours d'août. Toutes les rues de Grenoble sont sans culture... Toutes ? Non ! Une cour peuplée d'irréductibles culturels locaux résiste encore et toujours à la langueur estivale : la cour Marcel-Reymond du Couvent des Minimes. Chaque année elle accueille, à la fraîche dans un cadre on ne peut plus agréable avec buvette et lampions, le bien nommé Festival de la cour du vieux temple. Le temps de dix soirées découpées en plusieurs parties (une demi-heure joyeuse puis deux spectacles), le public en soif de culture peut alors découvrir plusieurs propositions – théâtre, danse, clown, musique...
Si, pour cette édition, nous n'avons vu aucun des spectacles programmés, quelques noms d'auteurs d'aujourd'hui titillent notre intérêt. Notamment l'immense Joël Pommerat, référence du théâtre contemporain (on pourra découvrir l'adaptation de son texte *La Réunification des deux Corées*, centré sur les affres de l'amour, par la compagnie Arc-En-Scène) ; le Russe Ivan Viripaev et sa pièce à succès *Illusions*, elle aussi sur l'amour (par la compagnie La Brèche) ; ou encore sans doute l'auteur le plus populaire en France en ce moment, Alexis Michalik, à l'écriture efficace – ici *Intra muros*, sur l'univers de la prison (et aussi l'amour !) par la compagnie Brin de scène. À noter également, sur les cinq dernières soirées, une idée disons... originale : un *Cyrano de Bergerac* à la mode japonaise par la compagnie Petits Bâtons Production. Pourquoi pas ? AM

HOW I MET EUROPE

© Photo des Rencontres 2023

RENCONTRES DU JEUNE THÉÂTRE EUROPÉEN
DU 30 JUIN AU 9 JUILLET
Grenoble

Erasmus /

Quand un festival lance sa trente-cinquième édition, on peut dire, sans trop se tromper, qu'il est installé dans le décor. Et le décor des Rencontres du jeune théâtre européen organisées par le Créarc – Centre de création de recherche et des cultures (ONG grenobloise « *d'échanges culturels de jeunes européens par le théâtre* »), c'est Grenoble, aussi bien certains de ses théâtres (Espace 600, théâtre Prémol et théâtre 145) que ses rues et ses places – notamment le Jardin des plantes et la place d'Agier.
Pendant une grosse semaine, quinze compagnies de onze pays différents (principalement européens – France, Belgique, Italie, Royaume-Uni, Allemagne, Roumanie, Pologne...) viendront ainsi présenter leurs spectacles en VO au public (l'entrée est libre, sur réservation), mais aussi se rencontrer pour faire avancer l'idéal européen. Des artistes grenoblois seront bien sûr associés à l'aventure, à l'image de la Batuka VI qui déboulera le premier jour, juste après l'ouverture officielle de cette édition sous-titrée « *la jeunesse et l'image de soi numérique* » : tout un programme. Et les festivités se termineront comme chaque année le dernier soir par une généreuse parade-spectacle de clôture dans les rues grenobloises. AM

DES NUITS DE THÉÂTRE

© Marcel Hartmann – H&K, Philippe Paradinas

LES NUITS DE FOURVIÈRE
JUSQU'AU 28 JUILLET
Lyon

Des noms connus /

Le théâtre programmé aux Nuits de Fourvière se déploie dans plusieurs lieux de la métropole lyonnaise ; Dominique Delorme fait revenir des habitués comme **Georges Lavaudant** qui présente le splendide texte de Kafka, *Rapport pour une académie*, le solo d'un chimpanzé devenu homme. C'est l'un de ses acteurs fétiches, Manuel Le Lièvre, qui le porte haut. Le spectacle sera suivi par le successful *Il n'y a pas de Ajar* de **Delphine Horvilleur**, mis en scène par Johanna Nizard et Arnaud Aldigé. Autre fidélité : celle faite aux Flamands des Comp. Marius qui créent en français (une première) le *Lorenzaccio* de Musset dans la cour du lycée Saint-Just. Pour **Dan Jemmett**, en revanche, le festival sera une découverte. Il donne lui aussi la première de *Tachkent*, écrit par Rémi de Vos, sur les réflexions d'un auteur de théâtre face à la toute-puissance des metteurs en scène. Il ne distribue pas cette fois Éric Cantona comme dans *Ubu roi* en 2011 mais celle qu'il avait pour acolyte, Valérie Crouzet, entourée notamment de Hervé Pierre, ancien sociétaire de la Comédie-Française. **Adjani**, rien de moins, sera aussi de la partie. Pas en plein air à l'Odéon comme annoncé mais au Radiant dans *Le Vertige Marilyn*, montages de textes sur l'actrice iconique. Enfin, parce que le cirque a toujours une belle part aux Nuits, il faut cette année encore rejoindre le parc de Lacroix-Laval pour retrouver les Gallois du **NoFit State Circus** avec *Sabotage*. NP

UPPERCUT THÉÂTRAL

TEXTES EN L'AIR
DU 26 AU 30 JUILLET
Saint-Antoine-l'Abbaye

GRES4 © Pascal Aimar

Théâtre / Spectacle sur « *l'éveil d'une conscience politique* » non sans rappeler le mouvement des Gilets jaunes, *Grès (tentative de sédimentation)* (jeudi 27 juillet) est l'un des temps forts de la 19e édition du festival Textes en l'air, organisé comme chaque année dans le magnifique village médiéval de Saint-Antoine-l'Abbaye. Interview avec Guillaume Cayet, auteur et metteur en scène de cet uppercut. PAR AURÉLIEN MARTINEZ

Quel a été le point de départ de votre texte ?
Guillaume Cayet : Clairement, le mouvement des Gilets jaunes, même si l'idée n'était pas de faire une pièce sur le sujet – les Gilets jaunes ne sont d'ailleurs quasiment jamais évoqués dans le texte, si ce n'est lorsque je décris quelques personnes qui se réunissent sur les ronds-points. Je suis plutôt parti de mon expérience en manifestation pendant cette période, d'autant plus que j'ai vu des membres de ma famille rejoindre le mouvement. Et en parallèle, j'ai aussi vu la récupération médiatique, et notamment comment la violence qui surgissait du mouvement était moralisée alors qu'en face, une autre violence s'exprimait. Tout ça a fait ma pièce.

Pourquoi ce titre *Grès (tentative de sédimentation)* ?
J'ai voulu montrer comment la colère d'un homme se mue en révolte ; montrer cet instant décisif : quand est-ce qu'on décide qu'on va en manifestation. Mais peut-être que, finalement, cet instant décisif n'existe pas, d'où la sédimentation (*le grès est une roche sédimentaire, ndlr*). On a l'impression que le personnage de la pièce a toujours consenti aux ordres, puis on se rend compte que la sédimentation était finalement présente en lui depuis longtemps. Car quand on en arrive, un jour, à lancer une pierre, c'est peut-être que les choses grondaient depuis longtemps.

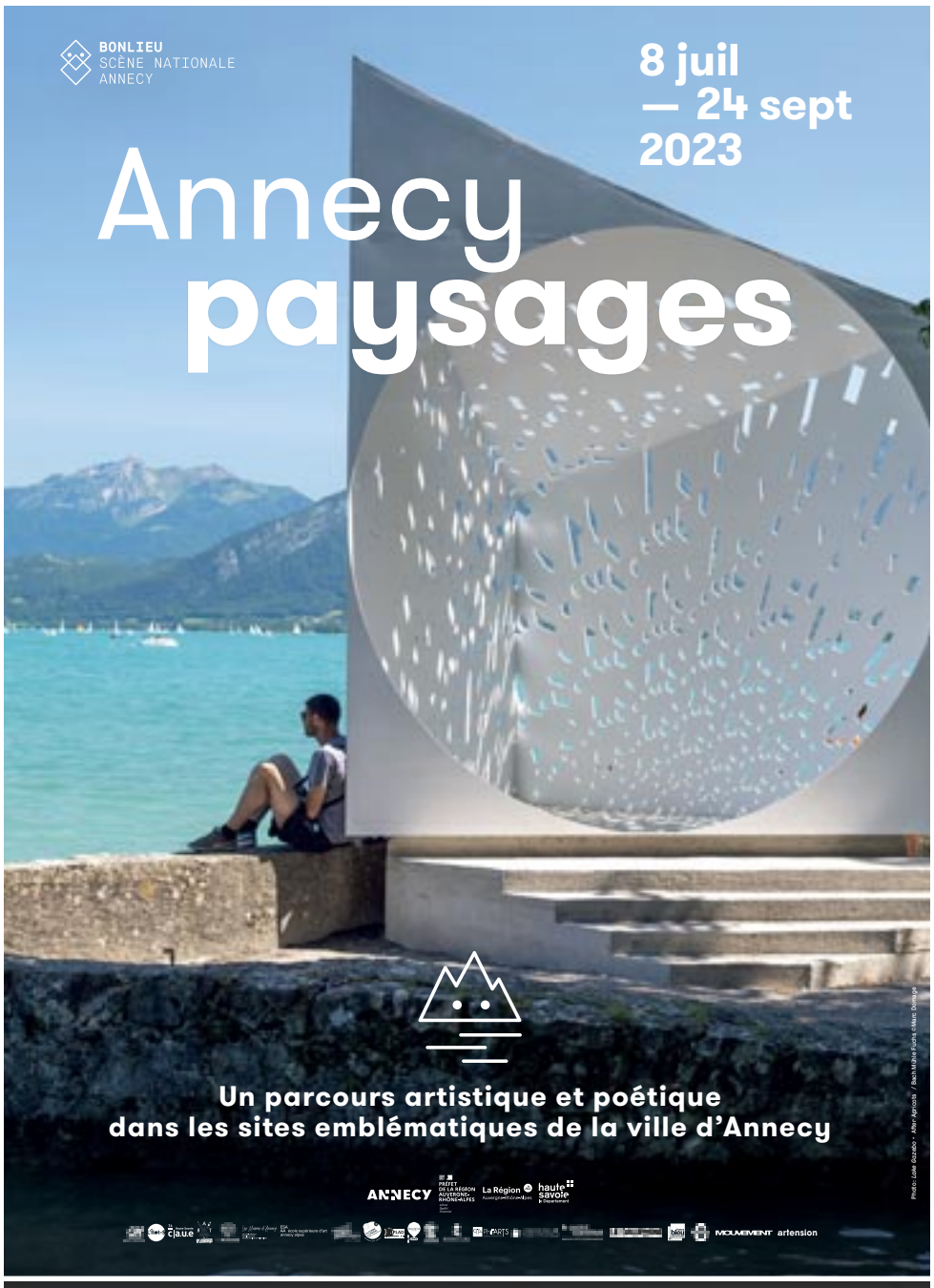
Sur scène, le comédien Emmanuel Matte, qui porte le récit, est accompagné par le musicien Valentin Durup, du groupe de rap La Canaille…
Oui. L'idée était de faire un oratorio, une sorte de forme un peu concert, brute, urbaine et poétique. Et ça m'intéressait beaucoup l'idée de frotter mon écriture à la poésie urbaine.

« J'ai voulu montrer comment la colère d'un homme se mue en révolte »

Comment le spectacle est-il accueilli, notamment par celles et ceux qui se sont retrouvés dans le mouvement des Gilets jaunes ?
On fait beaucoup d'itinérance avec le spectacle, on va à la rencontre de tous les publics. J'ai déjà fait pas mal de spectacles sur les violences policières, il y a donc des collectifs qui, maintenant, suivent notre travail. Et qui, clairement, se sont retrouvés dans cette histoire-là, se sont dit qu'enfin l'art s'emparait de ces questions – et je dis ça sans prétention, comme c'est votre question ! Et j'ai aussi vu, pour une partie de ceux qui n'étaient pas sympathisants du mouvement, la prise de conscience que c'était peut-être plus complexe que ce qu'on leur a raconté.

MAIS AUSSI À TEXTES EN L'AIR

Sous-titré « *théâtres, poésie, concerts* », Textes en l'air s'intéresse chaque été à l'art vivant au présent. « *Poètes, musicien.ne.s, autrices, auteurs nous disent le bruit du monde* », écrit Valérie Charpinet, directrice artistique du festival, dans le programme de cette 19e édition. Nous aurons donc droit, en plus de la claque *Grès (tentative de sédimentation)*, au *spoken word* du groupe La Meute ; aux spectacles créés ce printemps en région grenobloise dans le cadre du dispositif d'émergence Les Envolées ; ou encore au spectacle (que nous n'avons toujours pas vu mais qui nous intrigue depuis qu'il tourne dans la région) *Mort d'une montagne* des auteurs François Hien et Jérôme Cochet, sur l'histoire de « *plusieurs personnages pris dans la montagne et confrontés à l'urgence des enjeux qui la concernent* ». L'entièreté du programme est, évidemment, sur le site du festival.



Bulletin
RETROUVEZ-NOUS
sur les réseaux sociaux

LE CIRQUE À PORTÉE DE MAINS (ET DE PIEDS)

Alba bruit / **Le festival de cirque d'Alba promet encore de l'éclectisme avec des clowns bien sûr, des chansons, des portés, des spectacles qui interrogent la place de l'écologie et des femmes.**

PAR NADJA POBEL

Jump Cut – Double Take_ Cinematic circus © DR

FESTIVAL D'ALBA
DU 11 AU 16 JUILLET
Alba-la-Romaine (Ardèche)

« *Des acrobaties sur sofa* », disent-ils, mais un sofa trampoline ! *Jump Cut* de la compagnie bruxelloise Double Take Cinematic Circus mêle le cirque au cinéma. Même en plein air, sans leur matériel technique d'images, Summer Hubbard et Raphaël Herault jouent d'un rail de travelling et des cartons d'intertitres. C'est l'une des propositions les plus alléchantes de la 13e édition du festival d'Alba qui en compte quatorze, payantes ou gratuites, sous chapiteau (voire en salle) ou en plein air, toutes à quelques minutes à pied du "Carbunica", centre névralgique – buvette et food truck très accessibles compris – de ce festival mené par le Pôle national de cirque de la Cascade, basé à Bourg-Saint-Andéol. Aux manettes, le clown Alain Reynaud qui met en scène le collectif TBTF (Too Busy To Funk) pour le spectacle *Brèves tempêtes*, créé in situ dans le théâtre antique avec pas moins de vingt circassiens. Acrobatie, bascule, jonglage, roue Cyr, corde, cerceau, trapèze, mât chinois... toute la panoplie du nouveau cirque sera déployée en soirée alors qu'en matinée, ce même Alain Reynaud livrera *Voyage sur place*, un solo théâtral et autobiographique qui s'annonce émouvant : au travers de son alias Félix Tampon, l'histoire d'un môme fils de menuisier qui, sur ces terres mêmes où il joue encore, décide, dans les années 70, de devenir un clown. D'autres clowns seront là comme les IntrEpidus de *Stek*, un quatuor franco-italo-mexico-uruguayen qui joue, danse, fait des cascades avec une énorme poubelle.

CIRQUE EXALTÉ

Dans *Ino*, c'est un septet cette fois, uniquement féminin mais toujours cosmopolite (France, Espagne, Italie, Argentine) pour dire, via des portés, du jonglage, de la danse que « *sept filles ça ne pèse pas lourd dans ce monde, alors on a pensé à les empiler* » ! Quentin Brevet, dans son petit espace de bois avec trois planches, incarne la maladresse tout en jonglant, découvrant des sons. Il intrigue autant que le Cirque Exalté réuni sous grand chapiteau pour un étrange *Foutoir céleste*, créé l'an dernier. BMX et acrobaties s'assemblent pour célébrer des rituels, peau de bête sur le dos.

ACROBATIES URBAINES

Pour la Loire / **Qui dit Saint-Étienne et début d'été dit Festival 7 Collines, cirque, musique, danse, rires, passion, émerveillement, wahou et ça alors.**

PAR CERISE ROCHET

Josianes © Patricia Hotzinger

FESTIVAL DES 7 COLLINES
DU 23 JUIN AU 9 JUILLET
Saint-Étienne

Dans le paysage artistique de la métropole stéphanoise, il fait partie des traditionnels, implantés sur leur territoire depuis fort longtemps. Cette année, le Festival des 7 Collines célèbrera sa 29e édition et l'on comprend les raisons de sa longévité. Un triptyque ? Qualité, accessibilité, joyeuseté. À l'affiche : des spectacles de cirque de haute volée, mis en scène par les compagnies les plus novatrices du moment ; une soirée de concerts dédiée à deux groupes estampillés "musique du monde", et des performances dansées capables de réconcilier le plus grand nombre avec le contemporain.

Dans le détail, cela donnera : 17 jours de propositions artistiques dans 21 lieux différents, une vingtaine d'artistes, groupes ou compagnies accueillis. Au milieu de cette programmation foisonnante, on comptabilise comme toujours une ribambelle de représentations à ne pas manquer. Celles de la compagnie Common Ground tout d'abord, avec son spectacle éponyme. Conçu comme une véritable performance circassienne, ce dernier révèle la force du collectif, avec humour et sensibilité.

Performance toujours, avec la compagnie **Circus Baobab** venue de Guinée, qui présentera *Yé (L'eau)*. Le spectacle, qui mêle acrobaties virtuoses, danses traditionnelles, pyramides, breakdance et krump, s'empare de la thématique environnementale et de l'urgence climatique (d'autant plus impérieuse pour ces artistes que la Guinée est actuellement l'un des pays les plus exposés aux menaces diverses induites par le dérèglement). Du côté des propositions ludiques, on notera *L'Impact d'une course*, du collectif **La Horde dans les pavés**, balade pour piétons qui implique de ne jamais perdre de vue les acrobates, qui se déplacent parfois très vite ! Et enfin, du côté des créations toujours plus surprenantes, on ira applaudir les **Josianes** à la Loge du Trêve à Farnay, lors d'un spectacle croisant arts du cirque et... danse verticale !

& AUSSI

RHÔNE
Lugdunum fait son Musée'stival !
Pas vraiment un festival mais de quoi s'occuper tous les jours autour des sites antiques de Lyon. Visites dédiées aux rites funéraires ou au Clos de la Visitation, ateliers pour faire ses premiers pas d'archéologue, préparation culinaire aux saveurs gallo-romaines... En attendant l'expo *Brickius Maximus* dès le 6 octobre, pour les aventures d'un légionnaire romain à la fin du IIe siècle apr. J.-C. 100% Lego.
Lyon
Jusqu'au 31 août

RHÔNE
Nuits de Fourvière
Lire page 18.
Lyon
Jusqu'au 28 juillet

AIN
Rêves de cirque
Un festival de cirque et d'arts de rue entièrement gratuit, idéal pour un détour festif en famille si vous passez dans le coin.
Châtillon-sur-Chalaronne et les communes alentours
Jusqu'au 19 juillet

ISÈRE
Du piment à l'oreille
C'est la neuvième édition du festival de la comédie musicale organisé au théâtre Prémol, où il se passe toujours des choses intéressantes. Onze spectacles dans ce domaine peu représenté seront à voir à cette occasion.
Théâtre Prémol, Grenoble
Du 23 au 25 juin

LOIRE
Festival des 7 collines
Lire page 20.
Saint-Étienne
Du 23 juin au 9 juillet

DRÔME
Fêtes Nocturnes
Dans l'écrin de Madame de Sévigné qui offre une série incroyablement longue d'une création (40 dates !), c'est Jérôme Deschamps qui met en scène *L'Avare* de Molière pour cette 36e édition des Fêtes nocturnes. Scénographie épurée nous promet-on mais des costumes forcément haut en couleurs puisqu'ils sont signés par Macha Makeïeff. Comme souvent avec eux deux, l'univers de Tati va rôder.
Grignan
Du 23 juin au 19 août

RHÔNE
Les Météores
Retour de ce très beau festival mené par la scène de La Mouche durant les quatre mardi de juillet et même celui de fin juin. Ne pas rater le le 11 juillet sur la place des Barolles (gratuit, comme à chaque fois), "Chouf le ciel" par la cie Colokolo. Deux bascules, des chants populaires, six hommes, de la musique Chââbi, des portés et des chutes libres !
Saint-Denis-Laval
Du 27 juin au 25 juillet

HAUTE-SAVOIE
Festival de Malaz
Piloté par le jeune metteur en scène annécien, Hugo Roux, ce festival fait la place à des amateurs (des classes théâtre de Terminale) et aussi à des pro, dont l'organisateur lui-même qui reprend notamment, le jeudi 29 juin à 20h30, son très délicat spectacle *La Place* adapté du texte d'Annie Ernaux. Cette année, pour élargir encore le public, ce rendez-vous de plein air devient à participation libre ; c'est à dire que l'on paie sur place selon ses moyens.
Seynod
Du 27 juin au 1er juillet

© Julie Cherki

LES RENCONTRES DE BRANGUES
Situé dans le nord du département, aux abords du magnifique Château de Brangues ayant appartenu à Paul Claudel, ce festival dirigé artistiquement par le metteur en scène Christian Schiaretti s'intéresse principalement au théâtre et la poésie. Plusieurs spectacles sont programmés cette année, ainsi qu'un « *dialogue avec Madame la Ministre de la Culture à propos de la crise du théâtre* ». À noter que cette édition verra aussi le lancement du prix Paul Claudel dédié à la langue poétique et dramatique.
Château de Brangues
Jusqu'au 25 juin

ISÈRE
Lettres sur cour
Chaque été pendant le festival Jazz à Vienne, une autre manifestation, plus modeste, a également lieu : le festival littéraire Lettres sur cour. La 31e édition qui s'annonce sera «*placée sous le signe de l'ouverture au monde et de l'altérité, de la littérature et la poésie du monde arabe* », avec la présence de nombreux auteurs et autrices dont Hoda Barakat, Jean-Marie Blas de Robles, Walid Ben Selim, Mathilde Chèvre, Yann Damezin... Et c'est gratuit.
Théâtre Antique de Vienne
Du 30 juin au 2 juillet

DRÔME
Concertina
Malgré la suppression de sa subvention régionale, le festival mené par Bernard Bolze autour de la notion d'enfermement a pour thème, pour sa 3e édition, le silence, avec l'idée de « *lutter contre le silence arbitraire et pathogène* ». De nombreux ateliers et tables rondes sur le sujet auront lieu mais aussi une expo photo de Kai Loges et Andreas Langen sur les "voisins d'Auschwitz", des films, comme *Flee,* sur un Afghan qui a fui son pays fin 80's), et des spectacles-installations, notamment *Le Corps sans organes* du circassien Anahi de las Cuevas.
Dieulefit
Du 30 juin au 2 juillet

RHÔNE
Festival Cocotte
Sur le temps d'un après-midi, qui se prolonge jusqu'à la tombée de la nuit, des propositions artistiques variées : danse, hip hop, musique, ateliers pour toute la famille...
Rillieux-la-Pape
Le 1er juillet

ISÈRE
Belledonne en cirque
Ce festival niché dans le superbe décor de Belledonne avait attiré du monde l'an dernier. Et laissé certains spectateurs perplexes, pour être honnête, sur la finition toute relative de certains numéros, dirons-nous. Il faut savoir que ce festival met à disposition un espace aux artistes pour tester leurs créations en petites formes ; on peut donc s'attendre à tout. Ce qui est sûr, une fois qu'on a intégré ça, c'est qu'on passera un bon moment. Par ailleurs, les représentations se prolongent avec des concerts le soir, des expos et des projections.
Lac de Freydières, Revel
Les 1er et 2 juillet

ISÈRE
Festival SiSi
Sept jours de théâtre, musique, slam, impro in english.
L'Atelier du 8, Grenoble
Du 2 au 7 juillet

ISÈRE
L'Esprit Nomade
Un festival ouvert à tous et gratuit, proposant une programmation aux mille couleurs : effeuillage burlesque, musique, DJ, théâtre d'improvisation, cirque, court-métrage, jeux...
Couvent des Minimes, Grenoble
Du 29 juin au 8 juillet

ISÈRE
Rencontres du jeune théâtre européen
Lire page 18.
Grenoble
Du 30 juin au 9 juillet

ISÈRE
Festival Catapulte
Structurés en 4 compagnies, les élèves de la formation pro de l'École des Gens présentent au public leurs projets de sortie.
Théâtre L'Ecole des gens, Grenoble
Du 1er au 9 juillet

ISÈRE
Émotions de rue
Chaque été, la MJC de Voiron investit la ville pour son temps fort gratuit autour des arts de la rue. Un à deux spectacles sont prévus par jour, par une dizaine de compagnies. L'après-midi du mercredi 12 juillet sera dédié au jeune public.
Voiron
Du 1er au 15 juillet

DRÔME
Festival de la correspondance de Grignan
En se positionnant sur la correspondance, ce festival a su tirer son épingle du jeu et démontré toute la variété et l'intérêt de se pencher sur ces échanges... Cette année, le thème est intense : "lettres d'amour et de haine". Avec de grands moments en perspective, comme la lecture-spectacle, par Éric-Emmanuel Schmitt et Pascal Bruckner, de leurs échanges sur l'amour et la haine rédigés spécialement pour Grignan. On se penchera aussi, avec Viktor Lazslo notamment, sur les courriers entre Napoléon et Joséphine, ou encore sur le dialogue entre Nietzsche et Wagner...
Grignan
Du 4 au 8 juillet

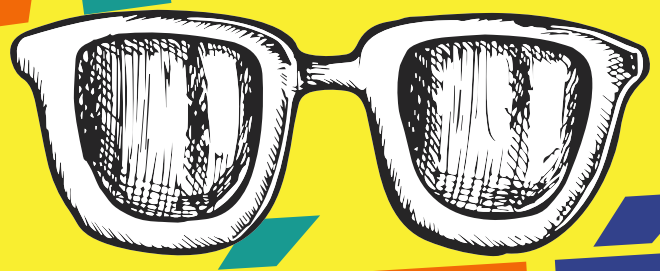
ISÈRE
Un théâtre d'été
Festival de théâtre et de lecture par le Théâtre de l'Asphodèle. Au programme : *Secrets bien gardés* les 6 et 7 juillet, *Nouvelles* de Maupassant les 20 et 21 juillet, *Les Confessions d'un enfant du cycle* les 27 et 28 juillet.
Salle Croix Rouge, Saint-Martin-d'Hères
Du 5 au 28 juillet

RHÔNE
Acordanse
Festival de danse hip-hop.
Lyon
Les 5 et 6 juillet

Le Vellein
SCÈNES DE LA CAPI

DU 27 JUIN AU
8 JUILLET 2023

VELLEIN L'ÉTÉ



SPECTACLES EN EXTÉRIEUR
À VOIR EN FAMILLE

Parc du Vellein
Villefontaine
MARDI 27 JUIN - 20H30
MERCREDI 28 JUIN - 17H00
> Tarif de 6€ à 12€
LIEUX DITS

Place de la Mairie
Saint-Quentin-Fallavier
MARDI 4 JUILLET - 19H00
> Gratuit - Sans réservation
BRUT.

Jardin du Millenium
L'Isle d'Abeau
SAMEDI 1ER JUILLET - 17H00
> Gratuit - Sans réservation
EX-CHANGE

Parc des Lilattes
Bourgoin-Jallieu
SAMEDI 8 JUILLET - 17H00
> Gratuit - Sans réservation
MIND THE GAP

> Infos
& Billetterie

Mais pas que... consultez notre site
www.levellein.capi-agglo.fr
Le Vellein, scènes de la CAPI - À 35 mn de Lyon et Grenoble (Villefontaine 38)

levellein.capi-agglo.fr

CAPI Communauté d'Agglomération Porte de l'Isère
PRÉFET DE LA RÉGION AUVERGNE-RHÔNE-ALPES
Liberté Égalité Fraternité
La Région Auvergne-Rhône-Alpes
isère LE DÉPARTEMENT Scène ressource en Isère

agence album 03 85 38 37 83

ISÈRE
L'Arpenteur
Lire page 18.
Les Adrets
Du 8 au 15 juillet

HAUTE-SAVOIE
Annecy Paysages
Autour du très endeuillé Pâquier, de nombreuses installations prennent places signées par des plasticiens comme Bob Verschueren. C'est parfois même sur le lac comme cette curieuse maison (*Walden raft*) des Français Élise Morin et Florent Albinet ou la *Mégagorgone* d'Ugo Schiavi qui avait occupé le plus grand espace du musée Guimet à Lyon lors de la dernière Biennale d'art contemporain.
Annecy
Du 8 juillet au 24 septembre

ARDÈCHE
Le Festival d'Alba-la-Romaine
Lire page 20.
Alba-la-Romaine
Du 11 au 16 juillet

HAUTE-SAVOIE
La Fiesta des P'tits Loups
Musique, humour, acrobaties et bonne humeur seront au rendez-vous.
Thonon-les-Bains
Du 12 juillet au 23 août

RHÔNE
Intérieur Queer
Un rendez-vous à l'ambition festive et réfléxive sur les cultures queer locales et européennes. 50 artistes et performers au programme.
Lyon
Du 13 au 16 juillet

ISÈRE
Vaujany circus festival
Les stations, c'est pas que l'hiver, loin s'en faut ! Vaujany attire du monde avec son Circus festival, et il y a de quoi : toute la journée, c'est un enchaînement de spectacles d'acrobates, de clowns, de comédies... Le tout pensé pour la famille, et associé à des concerts et des ateliers. C'est gratuit.
Vaujany
Du 14 au 16 juillet

ISÈRE
Les Nuits de Montseveroux
Sont représentés cette année les folklores de Mongolie, du Pérou, de Pologne et de Nice.
Château de Montseveroux
Du 18 au 23 juillet

AIN
Les Fantastiques de Trévoux
Une fête médiévale avec tout ce qu'il faut là où il faut : danses, lancer de haches, marché artisanal, animations diverses comme la création de blasons, animaux de la ferme, et en soirée, clou du spectacle avec de la pyrotechnie et des démonstrations de combat. Le tout dans un château, bien entendu. À vos épées, gueux !
Château de Trévoux
Du 21 au 23 juillet

ISÈRE
Textes en l'air
Lire page 19.
Saint-Antoine-l'Abbaye
Du 26 au 30 juillet

AIN
Théâtre sur un plateau
Un festival de théâtre ambitieux en milieu rural, qui rassemble sur les mêmes plateaux, artistes de renom, compagnies prestigieuses, et jeunes compagnies émergentes, venues de toute la France.
Montrevel-en-Bresse
et les communes alentours
Du 28 juillet au 2 août

DRÔME
Nouvelles du conte
Un festival de la narration. Thématique 2023 : "Dites 35, simplement et sans tousser".
Bourdeaux
Du 28 juillet au 6 août

ISÈRE
Les Beaux Jours
Ateliers et spectacles gratuits en plein air. Plus d'infos à venir...
Parc Bachelard, Grenoble
Du 1er au 31 juillet

ISÈRE
Les Nuits hors la Grange
Dans le verger de la belle Grange Dîmière, trois soirées d'été tout public sur le thème du cirque. Comme un moment hors du temps...
La Grange Dîmière, Le Pin
Du 1er au 3 août

ISÈRE
Mens alors !
De la création, des formes inédites, avec notamment Vincent Moon et son ciné live, Tablao de Tango (rencontre de solistes argentins), Fred Pallem & Le Sacre du tympan, Leila Martial, Sofiane Saidi, Crimi, un marathon danse improvisée, Les Vibrants Défricheurs, Fred Poulet ou encore Élise Caron et Edward Perraud. Lire aussi en pages musiques.
Mens
Du 31 juil au 5 août

ISÈRE
Impro sur cour
Début août, on pourra célébrer avec Cédric Fernandez, Séléna Hernandez, Sébastien Chambres et bien d'autres la dixième édition de ce festival organisé par le café-théâtre la Basse cour et la compagnie Imp'Acte et dédié, comme son nom l'indique, à l'improvisation sous toutes ses formes. Alors joyeux anniversaire en avance !
La Basse Cour, Grenoble
Du 2 au 20 août

HAUTE-SAVOIE
Les Fondus du Macadam
Ce festival d'arts vivants trace depuis plus de 26 ans de surprenants itinéraires artistiques au cœur de la ville, avec des artistes renommés ou des jeunes pousses talentueuses.
Thonon-les-Bains
Du 2 au 5 août

ISÈRE
Chamrousse en piste
Samedi, une journée dédiée aux cerfs-volants (ateliers, expo, spectacle) puis, le dimanche, plusieurs représentations de cirque et de théâtre.
Chamrousse
Sam 5 et dim 6 août

ISÈRE
La Médiévale de Saint-Antoine
« *Festival historique et patrimonial* », la Médiévale de Saint-Antoine-l'Abbaye a lieu dans le magnifique village médiéval du même nom. Une plongée dans un passé lointain avec force de costumes, animations et autres spectacles.
Saint-Antoine-l'Abbaye
Sam 12 et dim 13 août

ISÈRE
Festi'Street
Festival d'art urbain où l'on retrouvera un contest de skate, plusieurs spectacles de danse et concerts rap, des battles de graff et autres ateliers.
Les Sagnes, Mens
Du 16 au 19 août

LOIRE
Les Bravos de la Nuit
Un festival de théâtre contemporain né il y a plus de 30 ans, et qui installe dix plateaux dans le village de Pélussin pour deux semaines de représentations.
Pélussin
Du 19 au 25 août

ARDÈCHE
Lecture sous l'arbre
Festival porté par la librairie L'Arbre vagabond du Chambon-sur-Lignon, entre Ardèche et Haute-Loire. Pour sa 32e édition, il se place sous l'égide de l'Espagne, des éditions Métailié et l'artiste Mireille Fulpius. Des lectures (notamment par Lydie Salvayre), des balades... dans un cadre idyllique et dans la fraîcheur perchée à 1000 m d'altitude.
Devesset
Du 19 au 26 août

HAUTE-SAVOIE
Au Bonheur des mômes
Le rendez-vous européen du spectacle vivant jeune public, fête son 30e anniversaire !
Grand-Bornand
Du 20 au 24 août

CANTAL
Festival International de Théâtre de rue
C'est le festival majeur des arts de la rue en France porté par le CNAREP (label national en la matière) de la préfecture du Cantal, ce département de l'extrême sud-ouest de la grande région Auvergne-Rhône-Alpes. Au programme, la cie du Zerep pour deux spectacles, une création du génial conteur, acrobate des mots hallucinant Garniouze, et celle de Marion Duval (vue au TNG de Lyon cette saison) : *Le spectacle de merde* sur l'inavouable, le pathétique et le fantasmagorique.
Aurillac
Du 23 au 26 août

DRÔME / ARDÈCHE
Festival national des Humoristes
Depuis bientôt 35 ans, ce festival rassemble des humoristes de tous horizons, connus ou à connaître. Cette année, on y verra notamment Anne Roumanoff, Marion Mezadorian ou encore Jovany.
Tournon-sur-Rhône
et Tain l'Hermitage
Du 25 août au 2 septembre

© Guy Delahaye

URIAGE EN DANSE
Septième édition déjà pour cette manifestation gratuite organisée en soirée, à la fraîche dans le parc d'Uriage, et orchestrée par le chorégraphe grenoblois Jean-Claude Gallotta. Avec, nous annonce-t-on, plusieurs styles présentés (hip-hop, contemporain, ragga, ballet...) par les compagnies. Et, comme à chaque fois, un grand bal populaire participatif sera organisé par la compagnie de Jean-Claude Gallotta.
Parc d'Uriage
Sam 8 juillet

ON Y COURT !

© Cinémathèque de Grenoble

46e FESTIVAL DU FILM COURT EN PLEIN AIR

DU 28 JUIN AU 1er JUILLET
au cinéma Juliet-Berto,
au Jardin de Ville et au Club

Sous les étoiles / Pas d'été qui se respecte sans Festival du film court en plein air ! La grand-messe grenobloise du court-métrage convie comme chaque année ses fidèles à faire provision d'histoires brèves sous les étoiles…

PAR VINCENT RAYMOND

Que la saison de la Cinémathèque plombée par des incertitudes s'achève sur la silhouette familière et espérée du rendez-vous du court-métrage a quelque chose de rassurant. Et l'on a envie de voir un heureux augure dans le fait qu'il constitue un prélude à la Fête du cinéma – laquelle lui succèdera du 2 au 5 juillet prochains dans toutes les salles de l'Hexagone. Mais celles-ci ne bénéficieront pas de la voûte étoilée du Festival, argument d'une taille inversement proportionnelle à la durée des films ici projetés. Car on le rappelle : si d'un point de vue légal, un court ne peut dépasser 59', ceux du Festival oscillent entre 3 et 30 minutes. Ce qui garantit d'avoir au moins six œuvres à déguster par séance. Et il y en a beaucoup (de séances).

ANTONIN PARMI LES SIENS

Riche de huit programmes dans la compétition internationale (chacun repris au Club), le festival s'annonce alléchant dès le premier d'entre eux qui abrite au moins deux vieilles connaissances naviguant du court au long : Nadav Lapid (primé notamment à Cannes et Ours d'or pour *Synonymes*) avec *La Première*, ainsi que l'irremplaçable Antonin Peretjatko pour *Les Algues maléfiques*. Oserons-nous rappeler – et ce n'est pas pour influencer les jurys – que le plus drôle des cinéastes contemporains vient jouer à domicile ? Le jury officiel (composé de la productrice Raphaèle Dumas et du critique Olivier Pélisson, placés sous la présidence de la réalisatrice Shalimar Preuss) aura par ailleurs la chance de visionner un fort contingent de films d'animation : ils représentent près d'un quart de la programmation ! Signe que le secteur continue de prendre de l'importance, en-dehors du périmètre dans lequel il a été longtemps cantonné : celui du jeune public. Au reste, ce dernier a droit à "son" festival : trois programmations judicieusement composées en fonction des âges (6/12 ans, 3/5 ans et toute la famille) permettront aux apprentis spectateurs de former leur regard.

Enfin, parce qu'un festival est une fête, il convient d'en rappeler quelques temps forts. D'abord, une Carte blanche octroyée à l'Agence du court métrage pour célébrer ses 40 ans sur le thème ô combien d'actualité "Révoltons-nous" (le 30 juin à 17h) ; la Nuit Blanche "Mélancolie de l'été" (le 30 de 23h30 à 6h) pour faire le plein d'images et puis, naturellement, la soirée de clôture avec remise des prix et projection du palmarès, Terrasse Lesdiguières de la Bastille (le 1er à 20h30) avec projection en simultané au cinéma Juliet-Berto. Bref, on y court.

& AUSSI

ISÈRE
Festival du film court en plein air
Lire ci-dessus.
Jardin de Ville, Grenoble
Du 28 juin au 1er juillet

ISÈRE
Chercher refuge
Comme chaque année, l'association À bientôt J'espère investit deux jours durant un cadre aussi sublime que reculé (cette fois-ci, il s'agit de la Ferme du Clos, en plein cœur du Parc naturel régional du Vercors) pour y projeter une incroyable sélection de documentaires de création venus du monde entier (Palestine, Australie, Lituanie, Brésil, Canada…). Ponctué de nombreux temps d'échanges, de discussions et de collations, cet événement sous forme de véritable parenthèse enchantée ne dispose, revers de la médaille, que d'un nombre de places extrêmement limité. Réservations obligatoires, donc, et le plus tôt sera le mieux !
Ferme du Clos,
Parc naturel régional du Vercors
Les 30 juin et 1er juillet

ISÈRE

© Caroline Bottaro

Cinétoiles
Cinétoiles, c'est une série de projections en plein air organisées tout l'été dans plein de communes du Grésivaudan. Comme toujours la programmation est familiale avec de jolis films à voir en famille – notamment de l'animation et des comédies françaises, mais pas que : *King, Le Sommet des Dieux, Presque, Icare, En Corps, Zorra et le clan des renards, Le Loup et le lion, La Panthère des neiges, La La Land, Les Folies Fermières, La Fine Fleur, Tous en Scène 2, Le Peuple loup, Le Discours*… À noter cette année, une journée spéciale le 8 juillet autour de la tour d'Avalon, à Saint-Maximin. Des animations et un pique-nique partagé sont prévus, et le soir, c'est le film d'Agnès Varda et JR *Visages Villages* qui sera projeté. Sous les étoiles, bien sûr…
Grésivaudan (lieux divers)
Jusqu'au 2 septembre

ISÈRE
Ciné plein air
Chaque été avec Mon Ciné, la ville de Saint-Martin-d'Hères programme plusieurs projections en plein air dans des parcs, cours d'école, etc. Cet été, cinq séances sont prévues, avec notamment *Haut et Fort, Croc-Blanc, Le Peuple Loup*…
Saint-Martin-d'Hères (lieux divers)
Du 11 juillet au 26 août

ARDÈCHE
États généraux du film documentaire
Au moment où nous bouclons ce numéro, la programmation de la 35e édition du plus important rendez-vous du documentaire ne nous a pas encore été livrée. Mais comme chaque année, il convoque en une petite semaine un public très large (de professionnels, d'étudiants en séminaire comme de spectateurs "classiques") autour de thématiques balayant large le spectre de la production et de la diffusion actuelles. Ce qui ne l'empêche pas de s'octroyer quelques coups d'œil dans le rétroviseur avec des hommages, ni de prospecter parmi les talents en devenir en accompagnant l'écriture des cinéastes de demain.
Lussas
Du 20 au 26 août

Rencontres du Jeune Théâtre Européen

35èmes

La jeunesse
et l'image de soi numérique

Grenoble
30 juin au 9 juillet 2023

Créarc 8 rue P. Duclot Grenoble - 04 76 01 01 41 - www.crearc.fr

Cofinancé par l'Union européenne
La Région Auvergne-Rhône-Alpes
isère LE DÉPARTEMENT
RCF